

RÉFORMÉS

JUILLET-AOÛT 2018

Édition Joux - Orbe / N°18 / Journal des Eglises réformées romandes

Quand le rock
bouscule l'Eglise

4

ACTUALITÉ

Le football
peut-il inspirer
l'Eglise ?

8

PORTRAIT

Ludovic Papaux,
pasteur stagiaire
face à son avenir

23

**TABOUS
BIBLIQUES**

La virulence
de Jésus

25

VOTRE CANTON

JUILLET AOÛT 2018



20 LIVRES

21 SOLIDARITÉ

Des jeunes réformés vaudois s'engagent auprès des agriculteurs

22 CULTURE

Des livres pour l'été

23 TABOUS BIBLIQUES

Le radicalisme de Jésus rend impossible l'indifférence, selon le psychologue de la religion Pierre-Yves Brandt

24 LA VIE MODERNE DE JÉSUS

Le trait d'humour de Tom Tirabosco et d'Eugène Meiltz

25 CAHIER RÉGIONAL

Toutes les nouvelles de votre canton, votre région et votre paroisse

4 ACTUALITÉS

- 4 Coupe du monde de football, un engouement inspirant pour les Eglises
- 5 Réélection du président des réformés de Suisse
- 6 La vie des Eglises romandes
- 7 Courrier des lecteurs

8 PORTRAIT

Ludovic Papaux, pasteur stagiaire fribourgeois, envisage son métier comme un défi



10 DOSSIER

QUAND LE ROCK BOUSCULE L'ÉGLISE

12

Une musique qui rassemble au-delà des confessions

14

Le rock véhicule un message spirituel : Paroles de pasteurs

16

Les origines noires américaines

17

Les Rolling Stones sous l'œil d'un théologien

18 ART

Les pierres blanches de José Venturelli, une expression de l'insurrection pour le sociologue genevois Jean Ziegler



Ecrivez-nous à l'adresse

courrierlecteur@reformes.ch
Tous les messages arrivant à cette adresse sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Modifications d'abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 344 29 27 (tous les matins).

Pour nous faire un don

IBAN CH6409000000140376036

Abonnez-vous !

www.reformes.ch/abo

L'ADN de Réformés

Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées suisses des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne francophone et Jura. Soucieux des particularités régionales romandes, ce mensuel présente un regard protestant ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

RÉFORMÉS



imprimé en
suisse

Éditeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch
CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenerberger, Claire-Lise Mayor Aubert et Christophe Gagnebin
Co-rédaction en chef Elise Perrier (elise.perrier@reformes.ch) et Gilles Bourquin (gilles.bourquin@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch)
Internet Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)
Secrétariat et comptabilité Eva Antonnikov, (eva.antonnikov@reformes.ch)
Publicité pub@reformes.ch **Délai publicité** 5 semaines avant parution

Parution 10 fois par année - 190 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 3 au 30 septembre 2018

Graphisme et mise en page Atelier Montolivet 13, www.ateliermontolivet.ch

Impression CIL SA Bussigny, imprimé en Suisse sur papier certifié FSC **Illustration de UNE** @istockphoto.com/AlenPopov

PRÉPARER

LE CHEMIN DU ROCK



La culture musicale rock, d'inspiration afro-américaine, est une création originale du XX^e siècle qui ne cesse d'interroger les Eglises. Par son côté rebelle, provocateur ou parfois même ouvertement violent, cette musique rythmée peut-elle refléter le message des Evangiles et participer au culte chrétien ?

Est-il légitime, dans certaines célébrations réformées, de remplacer la musique traditionnellement protestante, portée principalement par l'orgue, par une composition orchestrale moderne comprenant batterie, basse, piano, guitares et cuivres ? En d'autres termes, y a-t-il des instruments et des genres musicaux plus sacrés que d'autres ?

L'objectif de notre dossier de l'été n'est pas d'apporter des réponses définitives à ces enjeux, mais de nous questionner. D'aucuns avanceront que le rock, défoulement sonore endiable, est un produit des générations émancipées d'après-guerre, aux côtés du cinéma, des bandes dessinées, des nouveaux goûts vestimentaires et de la libération sexuelle. Il ne peut donc pas porter les valeurs traditionnelles de l'Eglise.

Or, n'y a-t-il pas le risque, dès lors que l'on décréterait la musique rock non adaptée au service divin, de projeter sur elle un jugement moral dégradant, à l'instar des nazis qui déclarèrent certains arts comme étant dégénérés ? Ou alors, identifier les origines du rock à une sous-culture par rapport à la musique classique européenne, n'est-ce pas risquer de cautionner des relents racistes occidentaux qui ne cessent de ressurgir ?

On a parfois prétendu que le contraste entre les deux univers musicaux tenait à la gestion des émotions : contrôlées et retenues par la musique classique, exacerbées et débridées par le rock. Mais réduire le rock à un flux d'émotions simplistes est tout aussi faux qu'affirmer que la musique classique ne véhicule pas d'émotions. Si le rock est une musique populaire, il a conservé la profondeur de ses origines religieuses dans le blues et le negro-spiritual. Rien ne nous empêche donc de lui accorder une place dans l'Eglise.

L'Eglise à l'école du football

La Coupe du monde de football en Russie est suivie par des millions de spectateurs à travers le monde. Selon Eugen Eckert, pasteur protestant de la chapelle du stade Commerzbank-Arena de Francfort, l'Eglise pourrait tirer des leçons de cette capacité à susciter l'enthousiasme. Interview.



Dans le stade de Nijni-Novgorod, la Coupe du monde se joue à quelques mètres de la cathédrale orthodoxe Saint-Alexandre-Nevski.

Votre équipe a été sélectionnée pour la Coupe du monde de football qui se déroule en Russie. Avez-vous prié pour sa victoire ?

EUGEN ECKERT Dans la chapelle du stade de Francfort, nous ne prions jamais pour voir gagner notre équipe. C'est un collectif bien entraîné, et nos joueurs sont des professionnels compétents. Pour eux, il suffira de donner le meilleur d'eux-mêmes. Nous préférons prier pour que le match se déroule dans les règles et qu'il n'y ait aucune blessure parmi les joueurs ou les spectateurs. Nous souhaitons aussi aider les gens à voir le football comme un jeu.

Les stades attirent bien plus que les lieux de culte. L'Eglise peut-elle apprendre du football ?

L'Eglise doit très certainement tirer des leçons de la capacité à susciter l'enthousiasme de ce sport. Elle y parvient parfois lors des congrès synodaux, catholiques, ou pour certains cultes spécifiques. Mais en règle générale, nos

Eglises ne peuvent offrir les rebondissements du football, qui font la différence entre victoire et défaite. L'issue des événements n'y est pas ouverte.

Dans le cadre d'un culte, chaque élément, du jeu d'orgue à la conclusion, est si soigneusement préparé et calibré qu'aucune surprise n'y est possible. Bien que l'auditoire puisse se joindre aux chants et aux prières, pour le reste, il se contente d'attendre passivement la fin de la célébration.

Lors d'un match, au contraire, le public est libre de réagir spontanément. Les supporters sont pleinement impliqués, avec chaque fibre de leur être – quelle différence si les Eglises suscitaient une telle passion chez leurs fidèles ! Par ailleurs, ce sport est un immense moteur d'intégration : en Allemagne, on aurait peine à trouver un seul club qui ne compte aucun joueur issu de l'immigration. Au contraire, ces populations se font de plus en plus minoritaires dans la plupart des paroisses. L'Eglise a là un énorme retard à combler.

« Le football s'appuie sur des symboles liés à la foi »

En quoi le football se rapproche-t-il de la sphère religieuse ?

Il s'appuie énormément sur des symboles liés à la foi. J'y vois un profond besoin de spiritualité dans la population. Par exemple, le chemin menant au stade, le « temple du football », n'est pas sans rappeler un pèlerinage.

La pelouse y est considérée comme sacrée, si bien que seuls les joueurs vêtus de « l'habit liturgique » – le maillot de leur club – sont en droit de la fouler. Ils y sont également entourés de petits, ce qui rappelle les enfants de chœur présents aux côtés du prêtre lors des cultes catholiques.

Et quand le public vit une expérience unique, il l'évoque aussi par des hyperboles à caractère religieux, telles que le terme de « dieu du football ». Plutôt que de critiquer ces parallèles, nous ferions mieux de nous en inspirer pour toucher les populations éloignées de l'Eglise là où persistent des points de contact : dans l'expérience quasi religieuse du football.

► **Propos recueillis par Patricia Aversch, EPD/Protestinter**

Gottfried Locher réélu à la tête des réformés de Suisse

Après des échanges intenses, les délégués de la Fédération des Eglises Protestantes de Suisse (FEPS) ont réélu leur actuel président Gottfried Locher pour un troisième mandat.

ÉLECTION « Faire un choix permet un réel processus démocratique. Et si l'on élit une femme, ce serait un signe fort pour l'œcuménisme », affirme Ruth Krenner de l'Eglise argovienne.

Pendant près de deux heures, les délégués de la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), réunis à Schaffhouse notamment pour élire le nouveau président du conseil, ont exprimé leurs opinions face aux deux candidats à la présidence : la pasteure zurichoise Rita Famos et l'actuel président Gottfried Locher. A l'issue du vote à bulletin caché, le pasteur bernois de 51 ans a obtenu 43 voix sur 67, remportant un troisième mandat pour la législature de 2019 à 2022.

Une candidature débattue

Mais avant le résultat final, rien n'était joué. Ces dernières semaines, plusieurs critiques à l'encontre de l'actuel président sont sorties dans la presse alémanique, notamment au sujet de son rapport au pouvoir et de sa façon de communiquer. « Nous avons examiné ces reproches. Il y a en effet des possibilités d'amélioration, mais aucune indication d'un comportement inapproprié », souligne Johannes Roth, président de la commission d'examen de la gestion et délégué de l'Eglise zougnoise.

Plusieurs délégués ont, en effet, déploré les critiques envers leur président. « Faire de Gottfried Locher un patriarche



Le pasteur bernois Gottfried Locher remporte un troisième mandat à la présidence du conseil de la FEPS.

qui méprise les femmes n'est pas sérieux », proteste Martin Schmidt de l'Eglise du canton de Saint-Gall. « Nous considérons la modification de la Constitution comme un beau résultat de Gottfried Locher », ajoute-t-il.

De son côté, Michel Müller de l'Eglise zurichoise a exprimé son mécontentement à l'égard du président. « On attaque la presse, mais est-ce que l'on a envie d'un président qui ne réagit pas aux critiques ? Cette élection peut faire peur, mais la confiance ne s'impose pas par le pouvoir. »

Une femme engagée

Parallèlement, Rita Famos, 52 ans, directrice du service d'accompagnement spirituel spécialisé de l'Eglise zurichoise, a reçu un large soutien. Décrite comme une femme intelligente, « avec un grand cœur »,

éloquente et engagée, Rita Famos semblait être la candidate idéale pour bon nombre de personnes, mais n'a récolté que 24 voix.

« Après tout ce que l'on a modifié au niveau de la Constitution, je pense que Rita Famos est la bonne candidate », souligne Lars Syring de l'Eglise du canton d'Appenzell.

« Ces trois dernières semaines (ndlr, depuis que Rita Famos a déposé sa candidature) ont été particulièrement mou-

vementées, mais cela montre que la base s'intéresse à ceux qui la dirigent et qu'elle recherche une Eglise démocratique qui sache discuter », constate Rita Famos après le résultat du vote. « Nous avons pu aborder aujourd'hui des aspects importants. Je continuerai de faire des erreurs et je dois pouvoir compter sur vous pour m'améliorer », conclut Gottfried Locher.

► Laurence Viloz, **Protestinfo**

« Je continuerai de faire des erreurs et je dois pouvoir compter sur vous pour m'améliorer »

Réformés vous propose un aperçu de la vie des Eglises de Suisse romande

Le rôle de la presse discuté par les Eglises réformées romandes

MÉDIAS Lors de l'Assemblée générale de la Conférence des Eglises réformées de Suisse romande (CER), une discussion a porté sur le rôle de l'agence de presse des Eglises réformées *Protestinfo*. Elle était provoquée par une lettre du président de l'Eglise protestante de Genève (EPG) demandant de « rediscuter les buts et les moyens alloués à *Protestinfo* ».

Cette lettre faisait suite à deux articles parus fin 2017. « A qui va la loyauté ? Au lectorat ? Aux Eglises ? », demandait Joëlle Walther, coprésidente de l'EPG. Pour *Protestinfo*, la réponse est claire, c'est au lecteur. Mais ses ressources viennent de la CER.

Du côté des Eglises membres de la CER, les avis sont partagés. Si la légitimité de l'agence de presse est reconnue, la frontière entre information et communication fait débat. Au terme de la discussion, Xavier Paillard, président du Conseil exécutif, résume qu'il s'agit de revoir les besoins de chacun, en termes géographique et de communication et d'information, chaque Eglise n'ayant ni les mêmes ressources ni les mêmes façons d'opérer. Un nouveau débat sera donc organisé. **▲ Stéphanie Billeter, Protestinfo**

Les réformés fribourgeois contre l'exportation d'armes

INDUSTRIE L'Eglise évangélique réformée du canton de Fribourg (EERF) prendra position contre le projet d'assouplissement des règles concernant les exportations d'armes. Ainsi en a décidé le Synode, organe délibérant, à la fin du mois de mai.

« D'un point de vue chrétien, on ne peut pas accepter que les risques de réaliser des bénéfices moindres et de perdre des places de travail soient considérés comme pesant plus lourd que les risques de violation des droits humains et de la perte de vies humaines », rappelle la déclaration dont l'adoption n'a pas suscité le moindre de débat. Le texte a été proposé par deux délégués alarmés par une enquête diffusée sur la radio publique alémanique démontrant que l'industrie suisse de l'armement cherche à obtenir la possibilité d'exporter des armes également vers les pays où règne un conflit armé interne.

Les discussions ont porté sur le canal de diffusion. Le Conseil synodal (exécutif) souhaitait faire remonter la proposition vers la Fédération des Eglises protestantes de Suisse (FEPS), le partenaire usuel des autorités fédérales. « Cette question concerne certes toute la Suisse, mais c'est assumer notre responsabilité d'Eglise que de nous opposer à cela », a plaidé Arnold Kuchen, coauteur de la déclaration.

▲ Joël Burri, Protestinfo

Le dialogue interreligieux célébré par un prix

COHÉSION Deux membres du comité de la Plateforme interreligieuse de Genève ont reçu le Prix du dialogue des Juives et des Juifs de Suisse le 29 mai à Berne. Le président de la plateforme Erick Ackermann, animateur socioculturel, guide spirituel à l'EMS Les Maronniers et délégué rabbinique, et son trésorier Maurice Gardiol, diacre retraité de l'Eglise protestante de Genève et président du Conseil œcuménique des prisons, sont les deux récipiendaires.

Remis pour la première fois, le prix récompense des « personnalités qui contribuent de manière significative à la cohésion de la société et à la paix confessionnelle dans notre pays », rappelle le communiqué des organisateurs. Côté alémanique, c'est Muris Begović, imam de Schlieren (ZH) et Noam Hertig, rabbin de Zurich, qui ont été récompensés. Le prix est doté de 10 000 fr. par région linguistique. Un montant que les deux Romands ont annoncé recevoir « au nom de la Plateforme interreligieuse de Genève ».

Depuis 25 ans, la plateforme qui réunit différentes communautés religieuses présentes à Genève s'efforce d'encourager le respect, l'ouverture et la collaboration entre les croyants de différentes traditions, à travers une large palette d'activités.

▲ J. B., protestinfo

À L'AGENDA

Jusqu'au 13 juillet *Fusterie Plage: Venez profiter du beau temps sur le perron du temple.* Transats, parasols et lectures sont à disposition. Du mardi au vendredi de 12h à 17h, temple de la Fusterie, Genève.

Du 15 juillet au 26 août *Pain de la terre, pain du Ciel,* une exposition sur le pain au cœur de la foi chrétienne dans le cadre la Fête du blé et du pain. Entrée libre. De 8h à 20h, temple d'Echallens (VD).

1^{er} août *Brunch campagnard,* constitué de produits locaux. De 10h à 15h, Crêt-Bérard, Puidoux (VD). Prix: 49 fr. (enfants invités jusqu'à 6 ans, de 6 à 13 ans: 24 fr.). Inscription au 021 946 03 60.

Les 28 août, 4, 11, 18 et 25 septembre et 2 octobre *Confection de personnages bibliques,* six soirées pour bricoler en s'enrichissant de messages bibliques avec un temps de méditation en groupe. Centre de Sornetan (NE), prix

des six soirées: 150 fr., matériel pour deux personnages: 98 fr. Inscription jusqu'au 15 août sur www.centresor-netan.ch ou au 032 484 95 35.

Jusqu'au 12 août *Mario Botta. Spazio sacro (espace sacré),* une exposition de l'architecte tessinois qui présente vingt-deux édifices de culte qu'il a réalisés dans le monde, www.museocasarusca.ch. Pinacothèque communale Casa Rusca, Locarno. **▲**

COURRIER DES LECTEURS

Sujets de discorde

J'ai lu avec attention votre grand reportage Évangéliques et réformés (*Réformés* du mois de mai, dossier). C'est avec délicatesse que vous abordez les sujets de discorde! Et pourtant, vos lecteurs devraient avoir une explication plus précise et impartiale. A savoir que la plupart des évangéliques sont créationnistes, cherchant même à instaurer leur conviction dans nos écoles. Cette hypothèse pseudo-scientifique et obscurantiste ne peut être compatible avec une vision de la foi raisonnable et ouverte sur la science à enseigner à nos enfants. L'évangélisation du monde, pour moi, cela s'appelle du prosélytisme sans aucun respect des convictions de l'Autre. C'est cela que les gens doivent bien comprendre. Ce n'est pas avec des concerts de rock que l'on va changer le monde...

▲ Daisy Trippi

Créer des ponts

J'aimerais vous remercier pour le dossier que vous avez publié dans votre édition de mai 2018 (*ndlr*: « Réformés et évangéliques en quête d'unité »). J'ai apprécié que vous ayez traité ce sujet de façon équilibrée, en laissant la parole à différents acteurs et selon plusieurs approches. Autant je me montre très sceptique avec la ligne éditoriale générale du journal, autant ce dossier m'a intéressé. Je crois que les relations entre réformés et évangéliques, également entre les différentes tendances au sein de l'Eglise réformée, reposent souvent sur des malentendus, des maladresses ou de l'ignorance. Mais je crois que nous gagnerions à rechercher ce qui unit et à créer des ponts.

▲ Philippe Fonjallaz

OFFRE D'EMPLOI

Pour compléter son équipe de journalistes travaillant à Lausanne pour *Réformés*, le mensuel des Eglises réformées romandes, *CER Médias Réformés Sàrl* cherche :

UN(E) JOURNALISTE À 50-80%

Profil recherché

- Journaliste RP. Expérience de 5 ans au moins dans un poste similaire. Très bonne capacité d'analyse, de recherche, d'enquête. Prise d'initiative et autonomie.
- Intérêt pour les questions éthiques, spirituelles et religieuses ainsi qu'une connaissance avérée des milieux d'Eglises protestantes, en particulier de l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud.
- Capacités à mettre en scène l'information. Diverses tâches d'édition, choix de photos et d'illustrations.
- Une valeur ajoutée : posséder une formation en théologie protestante, en sciences religieuses, ou une formation/expérience jugée équivalente.

Cadre du travail

Une petite équipe créative aux compétences variées située dans un environnement dynamique, au siège de la rédaction, à Lausanne. Partenariat avec différents acteurs des médias réformés, dont *Réformés.ch* et *Protestinfo*.

Entrée en fonction

1^{er} septembre 2018 ou à convenir.

Salaire

Selon barème CER Médias Réformés Sàrl, respectant les tarifs *impressum*.

Délai pour l'envoi des candidatures

9 juillet 2018.

Les candidat(e)s sont prié(e)s d'adresser leur offre de service avec curriculum vitae, copies de certificats, diplôme ou master, ainsi que le nom de trois personnes pouvant servir de référence, à Gilles Bourquin, Chemin des Cèdres 5, 1004 Lausanne. Renseignements auprès du co-rédacteur en chef, Gilles Bourquin au 079 280 20 16 ; gilles.bourquin@reformes.ch.

▲

Ludovic Papaux

Futur pasteur à mille lieues de la routine

Dernière ligne droite pour Ludovic Papaux. Le pasteur stagiaire arrive au terme de sa formation. Il commencera son ministère dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis (FR) le 1^{er} septembre.

DISPONIBILITÉ Pris à la volée entre deux formations, Ludovic Papaux fait un passage à la rédaction de notre journal. Il n'a qu'à traverser la rue. Les pasteurs stagiaires de toute la Suisse romande sont en effet en formation durant quelques jours dans le bâtiment voisin de l'Église réformée vaudoise. Alors que ses camarades planchent sur leurs travaux de fin de diplôme, il nous consacre volontiers un peu de temps. « Je ferai cela plus tard », plaisante-t-il. Il veillera sans doute quelques heures ce soir.

Prochaine génération

Ludovic Papaux est actuellement en stage pastoral dans la paroisse réformée de la ville de Fribourg. Cette expérience pratique de dix-huit mois s'accompagne d'apports théoriques, dispensés par l'Office protestant de la formation (OPF), d'une soixantaine de jours.

La volée actuelle est composée de treize pasteur(e)s stagiaires issus de toutes les Églises réformées romandes. « En dehors de la prédication des cultes et des services funèbres, nous avons de nombreux modules de formation sur la communication, la psychologie, la formation d'adultes ou la gestion d'équipe. Nous avons même un cours de leadership avec des chevaux », détaille le pasteur stagiaire.

Le jeune homme a particulièrement apprécié ces formations communes : « Il me semble essentiel de pouvoir confronter nos points de vue, d'échanger sur nos divergences théologiques et de nous soutenir mutuellement. Nous sommes devenus une communauté de collègues qui représente la Suisse romande. »

Pour terminer leur parcours de formation, les pasteurs stagiaires ont préparé un culte commun durant plusieurs mois. Ludovic Papaux a participé, avec sept de ses collègues, à l'élaboration d'une célébration intitulée « Qu'espérer quand ont a tout foiré ? ». « L'idée était de s'interroger sur l'espérance que l'on pouvait encore avoir dans le monde actuel avec ses conflits. Le message principal du culte consistait à dire que Dieu se soucie de notre réalité. Il ne nous dit pas que tout va aller pour le mieux, il nous laisse une part de responsabilité, et ouvre sur une espérance », explique le pasteur stagiaire.

Vocation précoce

« Je crois que l'idée de devenir pasteur a germé en moi alors que j'étais enfant, lors d'une visite de l'église Saint-Martin de Vevey avec mes grands-parents », note Ludovic Papaux. Le jeune homme ne vient pas d'un milieu croyant.

Issu d'une famille mixte catholique et protestante, le garçon qu'il était à l'époque suit son catéchisme dans l'Église réformée, devient animateur de catéchisme, conseiller de paroisse et occupe même la fonction de sacristain durant quelques années. Aujourd'hui, il s'apprête à commencer son ministère pastoral dans un monde en constante évolution. « Avant, on savait

en quoi consistait le rôle du pasteur. On ne sait pas forcément comment la profession va évoluer dans le futur », s'interroge Ludovic Papaux. Pourtant il reste confiant dans l'avenir : « C'est un défi stimulant qui nécessite de la créativité. C'est tout sauf une routine ! »

Jeune paroisse

Ce défi, il le commencera le 1^{er} septembre prochain dans la paroisse de Châtel-Saint-Denis – La Veveysse dans le canton de Fribourg. Alors que la majorité des pasteurs se plaignent de voir le nombre de leurs paroissiens diminuer comme peau de chagrin, le jeune pasteur officiera dans une nouvelle

« On ne sait pas comment la profession va évoluer »

paroisse qui s'est créée en 2001. « De nombreux réformés bernois et vaudois viennent s'établir dans le canton de Fribourg qui est historiquement catholique. On peut dire que nous sommes au bénéfice de la migration », analyse Ludovic Papaux. Il sera l'un des deux pasteurs de la paroisse qui compte quelque 3 500 membres. Son ministère l'amènera aussi dans les écoles : « Dans le canton Fribourg, le catéchisme se donne dans le cadre scolaire. Une leçon hebdomadaire est prévue à cet effet. »

Mais avant cela, il lui faudra préparer son déménagement dans un appartement avec sa femme et ses deux garçons de trois ans et six mois. Ce canton, il l'affectionne particulièrement puisqu'il en est originaire. Il apprécie spécialement les échanges bilingues et œcuméniques qui y sont monnaie courante. Un canton dans lequel l'Église garde une place prépondérante.

▀ Nicolas Meyer



Bio express

1989 Naissance à Vevey, enfance et scolarité à Ecublens (VD).

2006-2009 Gymnase de Sévelin à Lausanne.

2009-2015 Etudes dans les Facultés de théologie de Lausanne, Genève et Neuchâtel.

2015-2107 Animateur de jeunesse à la paroisse réformée de Bulle (FR).

2017-2018 Stage pastoral dans la paroisse réformée de la ville de Fribourg.

Dès le 1^{er} septembre

2018 Pasteur de la paroisse réformée de Châtel-Saint-Denis - La Veveysse (FR).

Cultes des pasteurs stagiaires

Les treize pasteurs stagiaires qui terminent actuellement leur formation ont élaboré deux cultes. L'un avait pour titre « Qu'espérer quand on a tout foiré », l'autre « Rendez-vous sur la plage ». Ils peuvent être visionnés et écoutés sur le site www.celebrer.ch et sur le site de la RTS : www.rtsreligion.ch.



Elvis Presley diffuse la culture afro-américaine dans la culture blanche dominante des Etats-Unis et lui accorde une légitimité inégalée. Son enracinement dans la First Assembly of God, une Eglise pentecôtiste où la louange s'exprime par les mouvements du corps, contribue à son extraordinaire aisance scénique. Ici en 1957.

DOSSIER Le rock peut-il être une musique d’Eglise ?
Son style explosif est en apparence incompatible avec la méditation chrétienne. Mais le rock souligne les tensions émotionnelles de l’existence, de la jubilation aux pires souffrances, et bouscule nos manières parfois trop lisses de vivre la vie chrétienne.



**QUAND LE ROCK
BOUSCULE
L'ÉGLISE**

Bâtir sur

Les célébrations et festivals chrétiens rock rencontrent un succès indéniable en Suisse romande aussi. Rencontre avec ces rockeurs chrétiens qui font vibrer les murs de nos églises.

RYTHME Cela fait presque vingt ans que la paroisse réformée du Mont-sur-Lausanne propose des cultes aux sonorités rock. « Ces célébrations attirent beaucoup de monde. Nous sommes environ cent cinquante à chaque culte », précise Guy Barblan, animateur de la paroisse responsable de la louange. « Nous reprenons des chants des Eglises évangéliques que nous adaptons à nos célébrations. Dans la paroisse, nous avons la chance d'avoir un quatuor à cordes et un organiste qui sont ouverts aux fusions de genres », ajoute l'animateur.

Bien que plus rythmées, les célébrations se veulent assez sobres : « Ce n'est clairement pas un style tapageur. Nous veillons à garder un certain équilibre entre liturgie classique et li-

turgie plus "rock" afin de ne pas faire fuir les paroissiens plus âgés », complète Guy Barblan.

Répertoire évangélique

En matière de chants de louanges rock, les Eglises évangéliques sont championnes. Cela fait plus de trente ans que la plupart des communautés ont adopté la guitare, la batterie et la basse dans leurs cultes.

« En Suisse, les événements organisés par les "Mega-church" comme la International Christian Fellowship (ICF) attirent plus de 600 participants », observe Guy Barblan.

Depuis 2016, le Gospel Center propose des célébrations chaque dimanche soir à la discothèque branchée le « D! Club » à Lausanne. Un moyen pour cette Eglise,

« Les groupes de rock chrétien ont le vent en poupe »

affiliée à la Fédération romande d'Eglises évangéliques (FREE), d'être au plus proche des gens et de permettre un accès facilité au message de l'Évangile.

Eglise Metal

Changement de registre dans l'Eglise réformée bernoise. Depuis 2012, la *Metalchurch* réunit des fans de musique rock metal autour de la Bible. Des « Metalgottesdienst » (cultes metal) sont organisés quatre à cinq fois par année. Les membres de cette Eglise se réunissent aussi régulièrement pour des concerts et des soirées d'études bibliques « Bibel, Bier & Metal » (Bible, bière et metal).

Depuis cette année, le Synode des Eglises réformées Berne-Jura-Soleure soutient financièrement ce projet à hauteur de 45 000 francs annuels pour une durée de quatre ans. Il marque ainsi sa volonté de développer d'autres formes de spiritualités pour des personnes qui ne se reconnaissent pas dans l'offre traditionnelle des Eglises. « Il est important d'aller à la rencontre des gens là où ils sont », souligne le pasteur de la *Metalchurch* Samuel Hug. Il ajoute que le monde de la musique metal a son



Culte de la *Metalchurch* au restaurant Blues Beiz à Niederbipp (BE). Le pasteur Samuel Hug prêche devant des fans de musique metal.



La sainte cène est prise dans des cornes d'animaux.

le rock

propre univers qu'il est nécessaire de comprendre afin de pouvoir interagir avec lui : « C'est un style qui ne plaît pas forcément à tout le monde, ce qui est intéressant. » Pour le pasteur, vouloir absolument satisfaire la majorité engendre souvent une perte de message : « J'aimerais que les Eglises s'intéressent davantage à certains mouvements, qu'ils soient musicaux ou autres, et entrent en dialogue avec eux en apprivoisant leurs codes. »

Engouement pour les festivals

Les grands rassemblements ont également la cote. En 2014, le *Rocking Church festival* se déroule pour la première fois à la Maison de quartier sous-gare à Lausanne. « Le but était de proposer un rassemblement autour de la musique et une célébration rock pour la jeunesse de nos Eglises », souligne le pasteur vaudois Timothée Reymond, l'un des initiateurs de la manifestation. Ce festival œcuménique a permis la mise sur pied d'une soirée du même type en 2017 dans l'ouest lausannois.

Actuellement un groupe de jeunes issu des Eglises réformée et catholique envisage de réitérer l'expérience au centre de rencontre d'Eglise de Crêt-Bérard. « Nous voulions mettre cela sur pied cette année, mais nous avons dû renoncer pour des questions de budget », se désole Antoine Sordez, membre du comité d'organisation. Le jeune homme précise toutefois que ce n'est que partie remise : « Cette année, nous nous sommes beaucoup investis à la création du Synode des jeunes de l'Eglise réformée vaudoise. Ce nouvel organe pourrait être d'un précieux soutien pour développer des projets d'une telle envergure. »

Dans le canton de Fribourg, un groupe de jeunes catholiques s'affairent aux derniers préparatifs du *Crossfire*



Le chanteur du groupe genevois P.U.S.H. Fabrice Kaspar lors d'un concert de louanges rock au Centre paroissial Saint-Etienne de Prilly (VD), le 8 juin dernier.

festival. « Nous faisons appel à plus de trois cents bénévoles pour gérer l'événement », se réjouit Ludovic Angélez, l'un des jeunes organisateurs. Ces derniers ont même écrit au Pape qui a pris le temps de leur répondre en saluant leur démarche. Au programme de la manifestation qui se déroulera le 30 juin prochain à Belfaux : ska-punk avec le groupe de rock solidaire *Sans-Voix*, pop-rock avec le groupe lyonnais *Hopen*, hip-hop avec le chanteur et pasteur évangélique *Manou Bolomik* et électro avec DJ Padre, un prêtre qui passe une partie de son ministère à mixer sur ses platines.

« Rockstars » chrétiennes

Les organisateurs de festivals doivent toutefois se lever tôt pour essayer de programmer des groupes de rock chrétien qui ont le vent en poupe. Parmi eux, on dénombre les groupes catholiques lyonnais *Glorious* et *Hopen*. Le premier est quasiment impossible à programmer tellement son agenda de

tournée est chargé. Il vient notamment de faire un duo avec la chanteuse canadienne Natascha St-Pier. Le groupe genevois *P.U.S.H.* – comprenez *Pray Until Something Happen* (Priez jusqu'à ce que quelque chose arrive) – fait également partie de la liste. Les Bernois de Marhold, groupe de metal aux influences chrétiennes sont aussi « overbookés ». Pour le groupe italien de metal chrétien S91, qui ferait presque passer Martin Luther pour un personnage de la série télévisée *Game of Thrones* dans une de ses chansons, c'est presque mission impossible.

► Nicolas Meyer

Groupes de Rock chrétien incontournables

P.U.S.H. (CH) : push-music.net.

Marhold (CH) : marhold.ch.

Glorious (F) : glorious.fr.

Hopen (F) : hopen-music.com.

S91 (I) : s91band.bandcamp.com.

Oser élargir le répertoire

Paroles de pasteurs

Trois pasteurs réformés romands décrivent leur rapport à la musique rock. Leurs approches divergent au sujet de l'intégration de ce style musical dans le culte protestant. L'objectif d'attirer de nouvelles personnes, le contenu du message véhiculé et la qualité de l'orchestration apparaissent comme des critères déterminants.

Le culte réformé est musicalement flexible



Pierre Bader,
pasteur de la paroisse
réformée de Corsier-
Corseaux, près de Vevey.

MULTICULTURALISME Le pasteur Bader part du constat que des gens de plusieurs cultures cohabitent dans sa paroisse. Il s'agit donc de leur offrir des cultes qui mélangent plusieurs styles liturgiques, « des cultes de bric et de broc ». Ces cultes sont souvent intergénérationnels et bien fréquentés. Pierre Bader est convaincu que le culte réformé ne correspond pas à un seul modèle culturel, celui de la musique de Bach, mais que son message théologique est adaptable à divers genres musicaux. Pourquoi un Coréen ou un Africain devraient-ils chanter comme un Suisse ?

« Dans ma génération, je n'ai pas grandi avec Bach, pourquoi devrais-je changer de culture pour venir à l'Eglise ? Pour m'intégrer dans la paroisse, je dois faire un effort d'adaptation, mais il est préférable que la communauté fasse aussi un bout de chemin dans mon sens. »

Ce rapprochement est possible car les mêmes principes théologiques peuvent être exprimés de diverses façons. Le pasteur y voit le miracle de la Pentecôte, qui fonde l'Eglise universelle dans le livre biblique des Actes des apôtres. Les gens s'écriaient : « C'est incroyable, ces personnes étrangères parlent la même langue que nous ! » La communauté spirituelle permet à des humains de divers horizons de se rencontrer et de prier ensemble.

Des préjugés hautains

« La musique classique serait la musique de Dieu et le rock celle de Satan. Ce jugement est si caricatural qu'il ne vaut même pas la peine d'y répondre. Dans l'Eglise, on entend beaucoup de remarques méprisantes sur la musique moderne. » La paroisse propose plusieurs cultes par dimanche. Dans certaines de ces célébrations, un orchestre de louange joue une musique rythmée, parfois accompagné de l'orgue. On « fausse la moyenne » du style musical, dit le pasteur, afin d'attirer de nouvelles personnes vers la vie culturelle. Une stra-

tégie gagnante à long terme. Comme ailleurs, les cultes correspondant aux attentes des protestants traditionnels rassemblent un public au-dessus de la soixantaine.

► Gilles Bourquin



Eviter d'étouffer la vivacité du rock



Nicolas Charrière,
pasteur de la paroisse
de Vaulion-Romainmôtier,
amateur de musique
pop-rock et ancien batteur.

AFFADISSEMENT Ce passionné de musique rock affirme que toute forme de musique, en plus de son éventuel message verbal, véhicule non seulement des émotions, mais « quelque chose qui est de l'ordre de l'indicible et qui est extrêmement profond ». Il n'hésite pas à parler d'une dimension spirituelle et mystique de la musique rock.

Cependant, le pasteur avertit : « Il est plus difficile d'adapter le rock aux valeurs de l'Eglise institutionnelle que le blues ou le negro-spiritual. Le rock est né après

la Seconde Guerre mondiale, dans une période où les gens allaient mieux et les jeunes voulaient gagner en indépendance en se révoltant contre le système. Le rock est l'expression de cette rébellion sous forme de provocation face aux valeurs traditionnelles. »

C'est sur cette question que vont s'écharper ceux qui pensent que le rock chrétien – à savoir le rock avec des paroles chrétiennes – n'a pas lieu d'être, et ceux qui pensent que le rock peut être transformé en instrument d'évangélisation. Nicolas Charrière est de ceux qui reprochent au rock chrétien de tomber facilement dans le travers d'une musique aseptisée, sans audace : « C'est souvent gentil-joli, le message est lisse et simpliste, et l'ambiguïté qui fait la force du rock est perdue.

Cela dit, aucun style de musique n'est a priori inadéquat pour transmettre la foi chrétienne. »

Le rock antichrétien

Le grand récit chrétien, tout comme le grand récit du rock, consiste à « chercher un sens dans l'humain face à ce qui nous déchire intérieurement. Il s'agit d'assumer la vie humaine dans ce qu'elle a de complexe, de beau et de laid ». En ce sens, le rock contestataire peut pousser la foi chrétienne à se questionner sur certaines de ses postures intolérantes. Par exemple, les paroles de l'album *God hates us all* [fr. *Dieu nous hait tous*], du groupe de thrash metal Slayer, critiquent entre autres les positions des chrétiens conservateurs américains.

▲ G. B.

Seul compte le soin de la composition



Marc Seiler,
pasteur dans la paroisse
du Par8 à Grandval, dans
le Jura bernois, passionné
de musicologie religieuse et
de Jean-Sébastien Bach.

OBJECTIVITÉ Marc Seiler adopte le point de vue du musicologue. Il analyse la nature même de la musique. A ses yeux, « la musique dit quelque chose d'objectif, quelle que soit la personne qui écoute ». Ce spécialiste de la musique de Bach regrette qu'à partir du XIX^e siècle en Europe, la musique n'ait plus été un élément constitutif de la vie sociale assumé par les autorités politiques : « Du coup, il fallait plaire à des mécènes, se plier aux attentes faciles du public, et c'est ainsi jusqu'à aujourd'hui. »

Cependant, il estime que le rock a échappé à cette perte de qualité musicale : « L'avantage du rock par rapport à la musique romantique du XIX^e siècle, c'est qu'il a retrouvé la basse continue. Dans la musique de Bach, comme dans le rock, il y a une pulsation assumée par la basse continue qui rejoint le rythme de notre pulsation cardiaque. »

Rythme et mélodie

La qualité d'une musique dépend du soin avec lequel les harmonies, les tons, les modes, les mélodies, les paroles et les rythmes sont articulés. Cela vaut tout autant pour

la musique classique que pour la musique afro-américaine : « Je pourrais très bien intégrer Genesis ou les Pink Floyd dans un culte car leurs arrangements mélodiques sont riches. »

« Si je crée une musique basique et simplette, suite de rythmes ou de notes sans mélodie, la musique ne dit rien d'autre que du bruit. Il faut donc distinguer le rock mélodique du rock qui ne contient que la composante rythmique. Je suis très inquiet de l'effet produit notamment par le heavy metal ou pire, par les musiques entièrement électroniques. » Le pasteur conclut par une note théologique : « Si j'ai l'image d'un Dieu grand et qui fait des merveilles, je suis conduit à lui rendre gloire par une musique soigneusement harmonisée, et certaines formes de rock peuvent servir cette mission. »

▲ G. B.

Le plus du web

Retrouvez Marc Seiler exprimant son rapport à l'art sur www.reformes.ch/mars2017, en pages 18 et 19.



Les églises noires américaines aux origines du rock

Les premiers rockers ont cherché à allier leurs origines religieuses et l'euphorie de leur art sécularisé. Christian Steulet évoque l'émergence de ce genre musical improbable.



Christian Steulet est en charge de la médiathèque de l'École de Jazz et de Musique Actuelle (EJMA) à Lausanne et enseigne l'histoire du jazz et de musiques populaires.

ÉMANCIPATION Les traites négrières suivies de l'émergence des églises noires sur le continent américain ont joué un rôle déterminant pour les musiques populaires dans le monde occidental. L'esclavage représente quatre siècles durant l'élément fondateur d'une économie mondialisée, basée sur la plus grande migration forcée de l'histoire. Face aux rébellions des esclaves, les puissances coloniales ont mis en place ce que l'historien Achille Mbembe appelle les « politiques de l'inimitié ». Leur pendant idéologique est le racisme, théorisé en Europe puis aux Etats-Unis.

Après la libération des esclaves aux USA en 1863, le chemin vers la citoyenneté se heurte à une réaction féroce : lynchages et attentats du Ku Klux Klan, « Jim Crow Laws » qui rétablissent la ségrégation. Les seuls havres de paix et d'échange sont, au début du XX^e siècle, les églises africaines-américaines. Ces communautés échappent à cette double conscience décrite par le sociologue Paul Gilroy : à la fois citoyen et personne exclue, invisible.

Une musique pour survivre

Quand on a détruit votre culture et votre identité, vous ne survivez qu'en vous bricolant de nouvelles appartenances. La musique, et surtout le chant, vont jouer ici les premiers rôles. L'anthropologue Denis-Constant Martin est l'un de ceux qui



Après la mort de Chuck Berry et de Fats Domino en 2017, Little Richard demeure l'une des dernières légendes vivantes du rock and roll.

ont montré comment les églises ont permis aux esclaves de s'appropriier les traditions liturgiques de leurs maîtres.

On ne s'étonnera donc pas que les stars populaires africaines-américaines – dans le blues, le jazz, le funk, la soul, sans oublier le rap – ont souvent reçu leur éducation musicale à l'église. Il en va de même pour le rock – à savoir le rhythm'n'blues popularisé par Elvis Presley auprès des Blancs – dont un des héros noirs est Richard Wayne Penniman alias *Little Richard*. Né en 1932, il est le troisième d'une fratrie de douze enfants dont les parents sont liés aux églises baptistes et pentecôtistes de la région de Macon (Géorgie). Chanteur de gospel, de blues et de rock, Little Richard a d'ailleurs créé sa propre église ! Cet artiste transgenre, qui se revendique « omnisexuel », n'a jamais séparé

le sacré et le profane : il n'est pas uniquement l'héritier de Platon et de Descartes...

Les grandes stars du blues orchestral des années 1920 – Ma Rainey, Bessie Smith et Ethel Waters, dont l'art engagé

est analysé magistralement par Angela Davis – avaient déjà transformé, subverti et rénové nos traditions musicales populaires. Amusez-vous à faire la liste des musiciens africains-américains qui ont commencé leur carrière à l'église ! Elle est interminable... C'est la contribution décisive des descendants des esclaves à un monde qui pourrait ne plus être celui de l'appropriation et de l'aliénation, mais celui du passage et du partage. N'est-ce pas ce que chantait Bob Marley, membre de l'église Rastafari ?

► **Christian Steulet**

« Amusez-vous à faire la liste des musiciens africains-américains qui ont commencé leur carrière à l'église ! »

Sur un air de tentation

Un des succès emblématiques des Rolling Stones porte un titre provocateur : *Sympathy for the Devil*.

En français, « compassion » ou « sympathie pour le diable ». Parmi tant d'autres, ce titre illustre la capacité inégalable de la symbolique chrétienne à marquer la musique rock bien au-delà du cercle des Eglises.

VIOLENCE Depuis des décennies, le chanteur Mick Jagger, âgé de 75 ans, commence les concerts du plus célèbre groupe de blues-rock au monde par un morceau qui fut enregistré pour la première fois quelques jours après Mai 68 : *Sympathy for the Devil*. La stabilité de son orchestration, portée par un rythme de samba, génère une extraordinaire puissance d'envoûtement. L'icône du rock britannique prononce, en anglais, les paroles du premier morceau de ses concerts sous la forme d'un discours du diable : « J'ai volé à beaucoup d'hommes leur âme et leur foi. J'étais là quand Jésus-Christ eut son moment de doute et de douleur. J'ai sacrément assuré que Ponce Pilate se lave les mains et scelle son sort. »

Abordant le point de vue du tentateur, ces paroles ne manquent pas de conformité au récit biblique. On peut se demander si Mick Jagger ne parle pas comme un évangéliste ? Certes, l'hystérie collective sous l'effet des stupéfiants lors des premiers concerts des Rolling Stones conduisit de nombreux chrétiens à identifier leur rock à une musique satanique.

Jusqu'à l'irréparable

Ces débordements devinrent dramatiques lors du festival d'Altamont, en Californie, le 6 décembre 1969, organisé à la hâte quatre mois après Woodstock. L'atmosphère devint si électrique que

Mick Jagger dut interrompre le chant *Sympathy for the Devil* durant de longues minutes pour lancer des appels au calme qui ne furent d'aucune utilité. Dans les instants qui suivirent, un spectateur noir

« Le rock authentique n'oublie jamais les tentations qui taraudent l'âme humaine »



De nos jours, les concerts des Rolling Stones prennent une tournure bon enfant, ils sont devenus des rendez-vous intergénérationnels d'amateurs de rock.

apparemment muni d'une arme à feu fut poignardé à mort à quelques mètres des Stones par les Hells Angels, engagés pour assurer la sécurité. La scène fut filmée. Ces excès marquèrent un coup d'arrêt à la culture hippie des années 1960 et représentèrent un amère désaveu pour les Rolling Stones.

Pertinence théologique

Si le rock connut ses heures sombres, il reste difficile de déterminer lequel, entre l'esprit révolté de cette époque et la musique rock, entraînait l'autre dans la violence. Il n'en reste pas moins que sur deux points au moins, les paroles de *Sympathy for the Devil* sont théologiquement intéressantes. Tout d'abord, le récit de la mort

du Christ se prolonge en relatant des événements politiques, toujours placés dans la bouche du diable : « J'étais dans les parages à Saint-Petersbourg... J'ai tué le tsar et ses ministres... », suivi du célèbre « Je me suis écrié qui a tué les Kennedy ? ». La rhétorique de Mick Jagger, aux antipodes de l'esprit sectaire, relie la réflexion théologique à l'actualité politique.

Enfin, le refrain souligne la subtile intrusion du mal dans le vécu humain : « Enchanté de vous connaître – dit le diable – j'espère que vous devinez mon nom. Mais ce qui vous intrigue c'est de comprendre en quoi consiste mon jeu. » Fidèle à son héritage du blues, ce rock authentique, tout en étant une musique joyeuse, n'oublie jamais les réalités émotionnelles, les douleurs et les tentations qui taraudent l'âme humaine.

► Gilles Bourquin

La force du soulèvement de Jean Ziegler



© Alain Grosclaude

José Venturelli, *Las piedras blancas* (*Les pierres blanches*).
Acrylique sur toile, 46x38 cm, Genève, 1978.

INSURRECTION « Venturelli ne voyait pas la peinture comme une décoration de salon mais comme un choc, un appel de conscience pour aider à l'espoir d'un monde plus juste », lit-on dans la biographie du peintre et graveur chilien (1924-1988). Le choix de cet artiste va de soi pour l'anticapitaliste engagé et sociologue genevois Jean Ziegler, auteur de l'ouvrage fraîchement paru au Seuil : *Le capitalisme expli-*

les conditions de vie du prolétariat, les différences sociales et la situation des opprimés, avec un style artistique accessible au peuple. « L'art est une forme de lutte », aimait dire Venturelli.

A 82 ans, Jean Ziegler continue lui aussi son combat contre les injustices, dont le principal responsable est clairement nommé dans le titre de son dernier livre : « Le capitalisme fonctionne selon un seul principe : la

maximalisation du profit à n'importe quel prix humain. Face à cela, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim toutes les 5 secondes. On ne peut pas améliorer le capitalisme, il faut le détruire. Et le livre que je viens d'écrire doit être une arme pour l'insurrection des consciences ! », s'exclame-t-il.

L'art, arme de lutte

« José Venturelli était ami de Salvador Allende et de Pablo Neruda, tous deux morts assassinés, explique Jean Ziegler. Venturelli est le seul des trois qui a pu s'enfuir lors du coup d'Etat de Pinochet. Il a été reçu par la Chine, puis en Suisse, à Genève, à partir de 1974. » La fresque en mosaïque de Balexert est de lui, ainsi que les vitraux du temple de la Madeleine. Tout au long de sa vie, l'artiste chilien a été fidèle à une thématique chère à Jean Ziegler :

maximalisation du profit à n'importe quel prix humain. Face à cela, un enfant de moins de 10 ans meurt de faim toutes les 5 secondes. On ne peut pas améliorer le capitalisme, il faut le détruire. Et le livre que je viens d'écrire doit être une arme pour l'insurrection des consciences ! », s'exclame-t-il.

C'est sous la forme d'un dialogue avec sa petite-fille, Zohra, que Jean Ziegler choisit de s'exprimer. « J'ai cinq petits-enfants ! Les enfants posent les questions justes. » Mais quand sa petite-fille lui demande : « Tu ne sais donc rien du système social et économique qui doit remplacer le capitalisme ? », l'auteur répond en toute honnêteté : « Rien du tout, du moins rien de précis. Mais cela ne m'empêchera pas d'espérer que ce sera ta génération qui abattra le capitalisme. » Jean Ziegler pousse plus loin sa réflexion : « Le monde nouveau, plus juste, plus heureux qui va naître relève de la liberté libérée dans l'homme. »

L'éveil des consciences

L'espérance occupe une place centrale dans l'ouvrage. Le mot fait écho à la parenthèse qui suit le titre de son livre : (*en espérant qu'elle en verra la fin*), et à celui paru deux ans auparavant : *Chemins d'espérance*. Nul besoin de savoir précisément par quoi le capitalisme sera remplacé : l'espoir réside plutôt dans les consciences humaines, qui commencent à se réveiller. « Les chiffres sont là : la misère augmente et la faim ne recule pas. Mais il y a une autre histoire : on assiste à la multiplication des fronts de résistance. Par rapport à la notion de justice que chacun porte en soi, il y a

Il est l'un des intellectuels suisses les plus connus, mais aussi les plus contestés. Le sociologue Jean Ziegler, figure de proue de l'anticapitalisme, actuellement vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies, a choisi une œuvre engagée de l'artiste chilien Venturelli.

du progrès. » L'auteur en appelle à la grande Histoire, celle de la Révolution française par exemple, qui a bouleversé l'ordre du monde « d'une façon imprévisible ».

Cette « espérance dans la désespérance » a motivé Jean Ziegler à choisir *Les pierre blanches* de Venturelli.

« Je vois dans ce tableau un jeune homme assassiné, et sa mère qui pousse un cri. Mais la mère reste debout. On sent qu'elle va

reprendre le combat. La souffrance destructive et l'horreur côtoient l'espérance et la détermination. C'est la piéta communiste! »

Vers la résurrection

Nul doute que quelque chose est en route ; que bientôt, « l'espérance que nous portons en nous deviendra force historique ». Mais à savoir comment, et quand, cela reste un mystère : « Passer de la conscience à l'action : c'est le pro-

Livres de Jean Ziegler

- *Le capitalisme expliqué à ma petite-fille (en espérant qu'elle en verra la fin)*, Editions du Seuil, 2018, 128 pages.

- *Chemins d'espérance, Ces combats gagnés, parfois perdus mais que nous remporterons ensemble*, Editions Seuil, 2016, 263 pages.

A voir

Un documentaire sur Jean Ziegler : *Jean Ziegler, l'optimisme de la volonté* de Nicolas Wadimoff. Sorti dans les salles de Suisse romande en novembre 2016, 92 minutes.

blème de l'incarnation! », explique-t-il.

Est-ce que le « chrétien marxiste » qu'il est, « le bolchevique qui croit en

« L'espérance réside dans les consciences humaines, qui commencent à se réveiller »

Dieu », tel qu'il aime à se décrire, fonde une part de son espérance dans sa foi? « J'ai eu du mal à supporter le calvinisme de mon père. Je ne supportais pas la prédestination. Mais je crois à la résurrection. Le corps va vers la destruction natu-

relle : son destin est déclinant. La conscience, quant à elle, a un destin différent. La mort est l'impossibilité de la conscience de s'articuler, mais la conscience va quelque part, j'en suis certain. »

Jean Ziegler, tourné vers le ciel mais les deux pieds bien sur terre. « Dieu lui-même n'a pas de religion, encore moins de confession. » L'auteur renchérit avec un passage de l'Evangile de Matthieu (chapitre 25, 40) qu'il affectionne particulièrement : « Seigneur, quand nous est-il arrivé de te voir affamé et de te nourrir, assoiffé et de te donner à boire, (...) de te voir malade ou en prison et de venir vers toi? Et le roi leur répondra : En vérité, je vous le déclare, chaque fois que vous l'avez fait à l'un de ces plus petits, qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait. »

« Le regard de la jeune mère du tableau de Venturelli annonce la continuation de la lutte », explique le sociologue. Pareillement, Jean Ziegler appelle en chacun de nous « la force du soulèvement », sur laquelle il fonde son espérance.

▲ Elise Perrier

Bio express

1934: Jean Ziegler naît à Thoune, dans le canton de Berne.

1963-1967: Conseiller municipal socialiste de la ville de Genève. Conseiller national de 1967 à 1983 et de 1987 à 1999.

1967-2002: Professeur de sociologie à l'université de Genève et à l'université de la Sorbonne, Paris 1. Il publie de nombreux livres sur la mondialisation et sur ce qu'il considère être des crimes commis au nom de la finance et du capitalisme.

1994: Chevalier des Arts et des Lettres de la République française.

2000-2008: Rapporteur spécial pour le droit à l'alimentation du Conseil des droits de l'homme de l'Organisation des Nations unies.

2009 à aujourd'hui: Vice-président du comité consultatif du Conseil des droits de l'homme des Nations unies. Jean Ziegler est marié avec Erica Deuber Ziegler, historienne de l'art; du précédent mariage, il a un fils, Dominique Ziegler, célèbre dramaturge et metteur en scène de théâtre.



© Alain Grosclaude

Souci du spirituel et du social

INTEGRITÉ Quelle belle figure pastorale que celle de Wilfred Monod (1867-1943), aujourd'hui malheureusement un peu oubliée, mais à laquelle Laurent Gagnebin, en fin connaisseur de sa vie et de son œuvre, redonne l'actualité et l'importance qu'elle mérite.

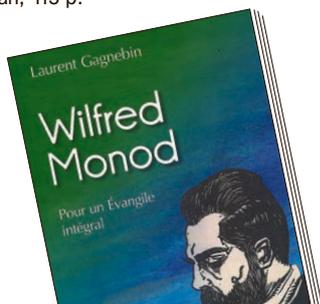
Il retrace d'abord les grandes étapes de sa vocation, de sa formation et de son ministère qui l'ont conduit à diriger les paroisses de Condé-sur-Noireau, Rouen et, enfin, l'Oratoire du Louvre à Paris. Laurent Gagnebin évoque ensuite ce que l'histoire de l'œcuménisme doit à Monod, dans le rôle qu'il a joué aux conférences de Stockholm et Lausanne en 1925 et 1927.

Un seul verbe donne la clé pour comprendre de l'intérieur tout ce que Wilfred Monod a entrepris et voulu transmettre, que ce soit dans sa prédication et ses nombreux écrits, avec la création du tiers-ordre des Veilleurs et par son engagement au parti socialiste : *ne jamais séparer* la divinité et l'humanité du Christ, le sacré et le profane, le christianisme spirituel de ses exigences sociales, l'amour de Dieu et l'amour du prochain : « Tout mon christianisme social est né de la contemplation de Jésus-Christ. »

Dans son souci de s'adresser aux fidèles de toutes les églises, sans oublier les incroyants et les athées ; dans son combat pour soutenir la cause des femmes ; enfin, par sa préoccupation de défendre les animaux « au nom d'une exigence supérieure de justice », Wilfred Monod s'est toujours fait le témoin et le défenseur d'un Évangile intégral et universel.

▲ Jean Borel

Wilfred Monod, Pour un Évangile intégral, par Laurent Gagnebin, Editions Olivétan, 115 p.



Le message d'un ermite

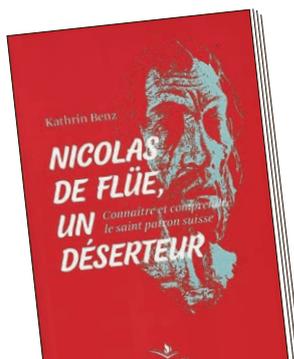
INFLUENCE Que l'on soit catholique ou protestant, croyant ou non, la figure de Nicolas de Flüe (1417-1487) inspire le respect. Et dans la conscience des Suisses, elle s'impose comme incontournable. Quel est le secret de cette vie dont le rayonnement a profondément marqué notre pays, au point que les gorges du Ranft, où l'ermite a vécu, demeurent encore aujourd'hui l'un des lieux de pèlerinage les plus fréquentés de Suisse ? C'est à cette question que veut répondre cette récente biographie de Nicolas de Flüe, publiée à l'occasion du 600^e anniversaire de sa naissance.

Fondé sur l'analyse de tous les documents disponibles, le portrait que Kathrin Benz nous offre est aussi minutieux que captivant pour décrire et remettre les faits et gestes de Nicolas dans leur contexte historique, à l'époque en plein bouleversement économique, social et religieux.

Se révèlent, au fil des pages, les mobiles réels de son action dans la vie politique de son canton, alors qu'il était marié et père de famille, ainsi que son désir, avec l'accord de sa femme après vingt ans de vie commune, de se retirer dans un ermitage où prière et jeûne furent sa discipline quotidienne. C'est à son message au gouvernement, dont le contenu n'a jamais été divulgué, que la Confédération helvétique doit de ne pas avoir sombré dans la guerre civile et d'avoir pu poser les bases de son organisation.

▲ J. B.

Nicolas de Flüe, un déserteur. Connaître et comprendre le saint patron suisse, par Kathrin Benz, Editions Saint-Augustin, 465 p.



Changer de regard

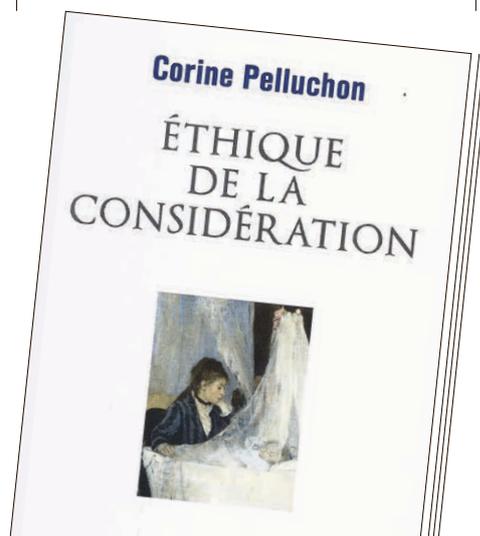
HUMILITÉ Proposer aujourd'hui une éthique des vertus ou de la considération, c'est accomplir un acte révolutionnaire. Engagés que nous sommes tous, individuellement et collectivement, activement ou passivement, dans les différentes éthiques de la domination technologique et industrielle et consumériste, peut-on imaginer changer peu à peu notre regard sur le sens de la vie humaine et de ses besoins réels ?

Oui, dit Corine Pelluchon, et cet ouvrage en est l'invitation. Il propose un programme positif, enthousiasmant, libérateur. Mais comment s'y prendre pour que « la sobriété ne soit pas une corvée, mais un mode de vie délibérément choisi » ? A ses yeux, il n'y a qu'une méthode : « l'humilité et la reconnaissance de notre vulnérabilité, qui est la marque de notre fragilité, mais aussi ce qui nous rend aptes à nous sentir concernés par les autres, voire à souffrir pour eux ».

Partant ainsi de la genèse de la considération pour transformer, par la générosité et la magnanimité, le souci de soi en souci du monde, Corine Pelluchon nous fait découvrir le plaisir de la convivialité et la nécessité de la coopération, la culture de l'attention et de l'empathie, le respect du monde animal et l'union de l'éthique et de l'esthétique.

▲ J. B.

Éthique de la considération, par Corine Pelluchon, Seuil, 288 p.



Des jeunes réformés à la ferme

Une vingtaine de jeunes paroissiens vaudois se rend dans une famille d'agriculteurs du Jura bernois en juillet. Un voyage solidaire placé sous le signe de l'écologie.



La jeunesse réformée se préoccupe du sort des agriculteurs suisses.

ENTRAIDE « Nous n'allons pas dans cette ferme la fleur au fusil pensant résoudre les difficultés que traversent aujourd'hui les agriculteurs suisses. Il s'agit de donner de notre temps et de notre énergie pour aider une famille d'agriculteurs dans ses tâches quotidiennes, autant que de découvrir sa réalité et d'en revenir enrichi. »

Justin a 18 ans. Il fait partie des « JP » (jeunes paroissiens) de la Région Lausanne-Epalinges, de l'Eglise réformée vaudoise (EERV). Dans quelques jours, il s'envole pour la bergerie bio du Pré-la-Patte, à Péry-Reuchenette, sur le Montoz, dans le Jura bernois, avec une vingtaine de « JP » lausannois et deux ministres jeunesse. Enfin presque, car c'est à la force de leurs mollets qu'ils s'y rendront le 19 juillet. Ils mettront trois jours de vélo pour rejoindre l'exploitation située à 1 069 mètres d'altitude. Une fois là-haut, ils se mettront à la disposition du couple d'agriculteurs Françoise Häring et Rémy Junod pendant deux semaines, afin d'entretenir les 30 km de clôture, débroussailler, s'occuper des vaches, des chèvres et des chevaux, faire les foin et participer à la création d'un biotope humide qui permet aux espèces végétales et animales de se développer.

Le projet émane des jeunes paroissiens. Tous les quatre ans, ils organisent un voyage d'entraide. Le dernier en date, c'était l'Arménie. L'objectif est

à chaque fois le même : venir en aide à son prochain. Mais cette année, prenant conscience des difficultés quotidiennes traversées par les agriculteurs en Suisse, ils ont décidé de se mettre au service d'une cause de proximité.

Revenir aux sources

« Il est important de connaître d'abord ce qui se vit chez nous avant d'aller voir à l'étranger », lâche Eline, 17 ans, « JP » depuis trois ans. Elle fait partie de ces jeunes qui ont grandi entourés de béton, élevés dans une culture de l'emballage, mais qui ont hâte de découvrir tant l'agriculture biologique, où la qualité du produit dépasse sa quantité, que ceux qui se cachent derrière la production des aliments qu'ils consomment.

« Les jeunes vont s'imprégner d'un rythme différent, revenir à une vie dépouillée. A l'évidence qu'ils ne vont pas résoudre les problèmes des paysans. Notre travail est de développer leur esprit critique, leur réflexion personnelle, pour qu'ils prennent conscience qu'ils ne sont pas seuls. Le monde est grand, ils ne peuvent s'en passer ! », explique Yann Wolff, diacre jeunesse à Lausanne.

Pour les « JP », il y a aussi l'envie de partager ce qu'ils auront vécu à leur retour avec leurs semblables. Car si le projet ne dure qu'un été, les « JP » comptent réunir assez de fonds non seulement pour

financer leur voyage, mais aussi pour constituer une petite réserve permettant à d'autres jeunes de tenter l'expérience.

Pour y parvenir, ils ont opté pour le crowdfunding, le financement participatif. La cagnotte en ligne est ouverte jusqu'au 1^{er} juillet. L'objectif sera atteint lorsqu'ils obtiendront la somme de 4 000 fr.

Se reconnecter à la nature

Dans sa bergerie, François Häring se réjouit déjà de ce challenge. Sur les 70 heures de travail hebdomadaire, une aide est toujours bonne à prendre. « Depuis 35 ans, nous sommes actifs dans l'élevage de bovins et de chevaux et des chèvres, l'estivage et le tourisme rural.

Aujourd'hui, la jeunesse est souvent déconnectée de la nature et de l'agriculture. Forte de ce constat, Françoise Häring espère pouvoir contribuer à faire découvrir à ces jeunes sa région et un mode de vie simple. « Comme je le dis toujours : nous avons de temps en temps besoin d'un coiffeur, d'un avocat ou d'un garagiste. Mais nous avons tous les jours besoin d'un paysan ! »

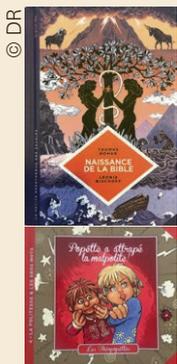
► Marie Destraz

Cagnotte en ligne

Vous pouvez faire un don jusqu'au 1^{er} juillet sur www.lokalhelden.ch/engagement-paysans-suisse et ensuite avec le CCP : 10-7818-6, EERV bureau du catéchisme, 1010 Lausanne, mention Projet 2018.

« Connaitre ce qu'on vit chez nous avant d'aller voir à l'étranger »

La sélection culture



Lectures estivales

PÉDAGOGIE Vous n'avez pas encore trouvé le livre que vous dévorez cet été? La rédaction vous en propose deux. La bande dessinée *Naissance de la Bible* (Ed. Le Lombard) du théologien Thomas Römer, illustrée par Léonie Bischoff, explique de façon ludique pourquoi la Bible ne peut se lire de façon littérale.

Le nouvel album des Théopopettes *Popette a attrapé la malpolite* (Coéd. Olivétan - OPEC) se veut de nouveau pédagogique. Il invite parents et enfants à suivre la nouvelle aventure des personnages Théo, Popette et Fourmix pour aborder ensemble la question de la politesse et des gros mots. **▲ M. D.**

Opinion



Fête nationale

PATRIOTISME Célébrer un culte à l'occasion de la Fête nationale n'est pas un acte anodin. Le mélange de religion et de patriotisme questionne. Pourtant, je pense que cette célébration a du sens. Il s'agit de nous interroger sur notre engagement citoyen, nourri de ce que nous croyons au plus profond de nous-mêmes. Certes, nous sommes porteurs d'un message universel, apatride, fraternel, étant donné que les frontières ne sont qu'une convention enracinée dans l'histoire de l'humanité. En même temps nos ancêtres ont organisé l'espace que nous appelons aujourd'hui « Suisse » d'une manière originale, avec ses contradictions, mais aussi ses points forts, qui valent la peine d'être mis en relation avec l'Évangile. L'étymologie même de « Confédération », *cum* et *fide*, nous renvoie à des liens de confiance mutuelle à tisser à travers le don de soi, la générosité et la solidarité.

Un brin de patriotisme naïf nous permet de chanter l'hymne, le « Cantique suisse », au texte très poétique, qui s'intègre bien au culte. La démarche de ceux qui veulent le changer, en enlevant toute référence à Dieu, ne me dérange nullement. Ce n'est pas parce qu'il est nommé que nous lui rendons une véritable adoration! D'ailleurs, l'image de Dieu véhiculée dans ce cantique appartient à une époque révolue.

En revanche, la nouvelle strophe proposée par la Société suisse d'utilité publique me semble simpliste, même si elle met en avant des valeurs comme la solidarité et la diversité. L'hymne qui se doit d'être émotionnellement entraînant doit avant tout refléter des sentiments et des convictions partagés par l'ensemble des citoyens.

▲ Matteo Silvestrini, pasteur à Villeret (BE)

TÉLÉ

Faut pas croire

Chaque samedi à 13h25 sur RTS Un, un magazine hebdomadaire avec débats, reportages et documentaires. Rediffusions pendant l'été sur RTS Deux. Reprise le 25 août à 13h25 sur RTS un.

Célébrations

Le 1^{er} août, 10h30, RTS Un, Messe pour la Fête nationale au col du Saint-Gothard.

Le 15 août, 11h, RTS Un, messe de l'Assomption en eurovision depuis la Belgique.

Le 16 septembre, 10h, RTS Un, célébration œcuménique.

RADIO

La Chronique

Chaque matin, vers 6h20 environ, sur La Première, deux minutes sur l'actualité religieuse.

Hautes fréquences

Chaque dimanche, à 19h, sur La Première, une heure de reportage et d'entretien. Pas d'émission les 1^{er}, 8, 15 et 22 juillet. Rediffusions pendant l'été.

Babel

Chaque dimanche, à 11h, sur Espace 2, un décryptage spirituel ou religieux de l'actualité par un expert. Rediffusions pendant l'été.

Un jury œcuménique au festival de Cannes

CINÉMA En 2018, alors que Nelson Mandela aurait eu 100 ans, nous commémorons les 50 ans de l'assassinat de Martin Luther King. Sur la dignité humaine comme les droits civiques, les lois ont changé, et leur ont donné raison. Mais les mentalités n'ont pas toujours suivi. Cette année, au festival de Cannes, le jury œcuménique a été sensible à des situations de détresse et d'injustice encore actuelles.

Il a décerné son prix au film *Capharnaüm* de la Libanaise Nadine Labaki. A travers l'histoire de Zain, la réalisatrice raconte l'enfance maltraitée, entre documentaire et fiction. Et la mention spéciale revient à *BlackKkKlansman* de l'Américain Spike Lee. Entre humanité et effroi, le film lance un cri d'alarme contre un racisme persistant. **▲ Denyse Muller, pasteur, vice-présidente d'Interfilm**



© MOOZ FILMS 2018

TABOUS BIBLIQUES

Décryptage d'un texte biblique qui dérange

Ce Jésus fauteur de troubles

L'idée que nous nous faisons le plus souvent de Jésus est celle d'un homme doux, infiniment pacifique jusqu'à pardonner leur crime à ses bourreaux.

Et s'il n'en était rien ? Le Christ ne serait-il pas plutôt un battant, un réformateur au verbe acéré, ne reculant devant aucune menace afin de mener sa mission à terme, dût-elle générer des émeutes, des révoltes et des conflits religieux planétaires ?

Quiconque se déclarera pour moi devant les hommes, je me déclarerai moi aussi pour lui devant mon Père qui est aux cieux ; mais quiconque me reniera devant les hommes, je le renierai moi aussi devant mon Père qui est aux cieux. N'allez pas croire que je sois venu apporter la paix sur la terre ; je ne suis pas venu apporter la paix, mais bien le glaive. Oui, je suis venu séparer l'homme de son père, la fille de sa mère, la belle-fille de sa belle-mère : on aura pour ennemis les gens de sa maison.

Évangile de Matthieu 10,32 – 36

CONTRASTES Ces paroles sonnent comme une menace : en disant qu'il apporte le glaive, Jésus invite-t-il à la radicalisation armée ? S'inscrit-il dans la liste des instigateurs à la violence au nom d'une doctrine religieuse ?

Ces paroles de Jésus sont en fait bien plutôt une invitation au réalisme. Il faut les entendre comme un avertissement adressé à ceux qui le suivent. Jésus bouscule les institutions en place et les compromis sur lesquels elles s'appuient. Il dénonce les demi-mesures et les injustices qui en résultent. Il est tout à fait conscient que son message et ses actes n'ont aucune chance de créer un consensus.

Car les positions qu'il défend se caractérisent par leur radicalité. « Vous avez appris qu'il a été dit *Tu ne tueras pas*, mais moi je vous dis que quiconque appelle son frère "Imbécile" en répondra au tribunal (...) Vous avez appris qu'il a été dit *Tu ne commettras pas d'adultère*, mais moi je vous dis que quiconque regarde une femme pour la désirer a déjà commis l'adultère dans son cœur » (Mt 5,21-30). Face au légalisme qui donne bonne conscience, Jésus enseigne à examiner sans complaisance les intentions qui animent les actes apparemment les plus anodins. Personne n'en sort indemne.



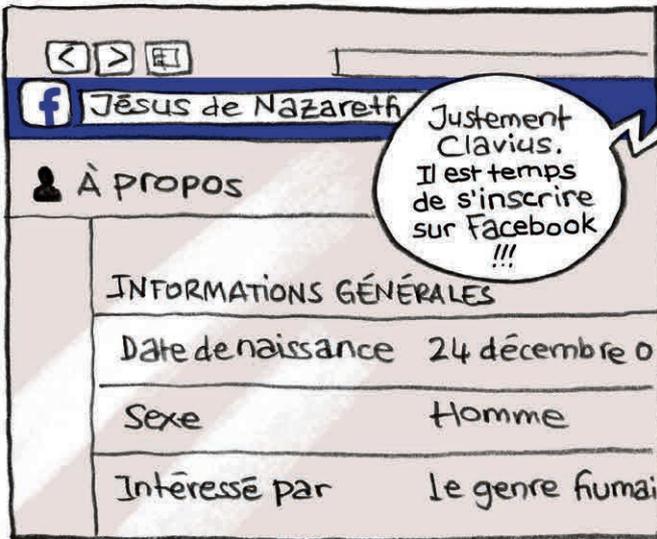
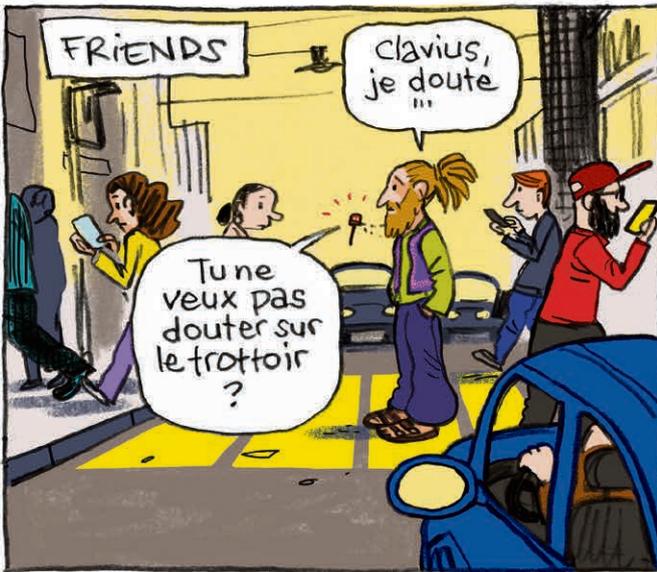
Le radicalisme rend impossible l'indifférence, il pousse à se situer pour ou contre. En ce sens, le glaive que Jésus est venu apporter n'est pas celui qui sert à éliminer l'ennemi, mais celui qui tranche au milieu de l'indifférence, de la confusion et des amalgames douteux. Jésus est conscient que son message va diviser le peuple, que les oppositions seront frontales jusque dans les familles. Il invite ceux qui se réclament de lui à ne pas s'étonner des inimitiés dont ils seront peut-être l'objet. Être rejeté ne veut pas forcément dire que l'on est dans l'erreur et n'est donc pas toujours évitable : Jésus lui-même a été rejeté alors qu'il parlait de l'amour de Dieu pour tous.

Cependant, radicalisme sans compromis n'est pas synonyme de radicalisation fanatique et violente. Adopter des positions qui suscitent un front d'ennemis prêt à vous abattre ne veut pas forcément dire prendre les armes pour les détruire : « Vous avez appris qu'il a été dit *Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi*, mais moi je vous dis : aimez vos ennemis ! » (Mt 5,44).

► Pierre-Yves Brandt, professeur de psychologie de la religion à l'Université de Lausanne

LA VIE MODERNE DE JÉSUS

et de son fidèle clou rouillé Clavius !



27
Travailler
par vocation

31
Journée d'Eglise

33
La paroisse de Chavornay
accueille

37
Cultes en plein air

Bénis soient les motards

Le décès d'un motard dans un accident en janvier dernier a poussé la paroisse de Chavannes – Epenex à organiser une bénédiction ouverte à tous. Elle a pour but de soutenir spirituellement les paroissiens adoptant ce mode de déplacement.



Les bécanes ont envahi le parvis du temple de Chavannes-près-Renens.

INCLUSION Le parvis du temple de Chavannes-près-Renens s'est transformé en parking improvisé pour une vingtaine de motos de toutes marques et de tous genres, le temps d'un dimanche matin. Le 3 juin, la paroisse réformée de Chavannes-Epenex a organisé la toute première bénédiction des motards de l'Ouest lausannois.

Aux côtés des adeptes des deux-roues motorisés, une autre vingtaine de paroissiens plus « classiques » a elle aussi

assisté à la cérémonie, qui a duré plus d'une heure.

En chaire, Richard Falò, pasteur de la paroisse et motard, était assisté de son collègue Sylvain Durnat et de Guy Labarraque aumônier des gymnases lausannois, motard lui aussi. Pour Richard Falò, ce n'était pas une première. Il y a moins de deux ans, alors en poste à La Tour-de-Peilz, il animait régulièrement la bénédiction des motards aux Mosses (VD).

L'arrivée sur le plancher

des vaches est abrupte. « En début d'année, nous avons eu le décès d'un jeune motard dans un accident de la route. J'ai essayé d'accompagner du mieux que j'ai pu la famille dans son deuil et sa douleur. D'expérience, je sais que seul le temps peut aider un peu. Mais je sais aussi que l'on n'oublie pas. L'idée est alors venue d'organiser une cérémonie qui permette justement de se souvenir des personnes décédées. Cela pouvait faire sens que la paroisse s'adresse de manière plus générale aux motards, qui sont confrontés sur la route à une plus grande fragilité que les automobilistes », explique-t-il.

Motards, motardes et non-motards ont ainsi chacun allumé une petite bougie dans le temple de Chavannes, ce dimanche matin. Un geste symbolique accompagné par les mots de Sylvain Durnat : « Une toute petite lueur, mais en même temps une grande espérance. » Claude, 61 ans, le père du jeune motard décédé, et lui-même motard, avoue avoir renoncé à conduire son deux-roues depuis la mort de son fils. « C'est trop dur, confie-t-il à la sortie de la cérémonie. Mais nous sommes une fa-

mille qui fait de la moto, depuis trois générations. Je peux témoigner qu'être motard, c'est aussi être solidaire les uns envers les autres. Je suis venu aujourd'hui en mémoire de mon fils, je fais comme si j'étais ses yeux et ses oreilles, à lui qui n'est plus là. Et j'ai pris refuge en Dieu, pour tenter de supporter cette douleur. »

« Etre motard, c'est aussi être solidaire »

« C'était une cérémonie émouvante, témoigne pour sa part Antonella, catholique, venue de Lausanne. J'apprécie ce genre de journée. Dans ma vie, il n'est pas toujours facile de trouver du temps pour faire de la moto et aller à l'église. Ici, je peux faire les deux en même temps. »

Un groupe de vingt-quatre motards et motardes a ensuite pris la route de la vallée de Joux, histoire de prolonger la rencontre par une balade et un repas, non sans avoir auparavant élu la plus belle moto du groupe. Le trophée, un nounours géant, sera remis en jeu l'an prochain lors de la prochaine bénédiction des motards. Elle aura lieu au début du mois de juin, mais cette fois-ci, pas un jour de Grand Prix moto.

► Jérôme Ducret / Protestinfo

Dernière saison de Jean Chollet aux Terreaux

L'homme de théâtre et pasteur vaudois Jean Chollet a présenté sa dernière programmation pour l'Espace culturel des Terreaux, à Lausanne. Fourmillant de projets, il prendra sa retraite à l'été 2019. Interview.

À la tête de l'Espace culturel des Terreaux (ECT) pendant près de quinze ans, quelle est votre plus grande fierté ?

JEAN CHOLLET Premièrement, c'est d'avoir suscité ce type de projets culturels dans l'Eglise protestante. Les protestants sont des personnes qui apprennent et travaillent, ils ne mettent pas en priorité l'émotion que provoque un spectacle. Il s'est passé dix-sept ans entre le moment où j'ai parlé de cet espace et sa création. Sur l'ensemble des événements, nous avons rassemblé plus de 250 000 personnes, en près de quatorze ans. Si je devais retenir des spectacles en particulier, ce seraient ceux que j'ai réalisés avec des jeunes pour Noël. J'ai la conviction que dans notre société sécularisée où la pratique culturelle s'effondre, il est important pour l'Eglise de marquer les grandes fêtes. *Noël à Brooklyn* ou *Noël tziganes* ont été de magnifiques expériences avec des jeunes qui se sont réellement investis.

Avez-vous des regrets ?

Il y a plein de choses que j'aurais aimé faire. Par exemple, des spectacles entre midi et

14h, davantage d'expositions ou encore créer des ateliers pour les jeunes et les seniors. Mais ce sont de petits regrets qui ne m'ont pas empêché de dormir. Je rêve également de monter *Les tentations de Saint-Antoine* de Flaubert, depuis au moins vingt ans. Je pensais le faire aux Terreaux, cela n'a pas été le cas.

La saison 2018-2019 sera votre dernière, quels sont les rendez-vous incontournables ?

Nous ouvrons la saison avec Clémentine Célarié dans *Sur la route de Madison*. C'est un des spectacles phares. Un autre événement auquel nous tenons énormément s'appelle *Je-tu-il*. Il est interprété par des artistes en situation de handicap. Ils ont une présence scénique extraordinaire. Et encore, *Mon rêve en Bidonville* qui m'a été inspiré par les personnes que j'ai rencontrées dans un bidonville de Tananarive, à Madagascar. Elles vivent dans une situation de pauvreté extrême. Nous allons faire une tournée en Suisse et à Madagascar. Tous les participants à cette pièce sont bénévoles. L'argent obtenu sera trans-



Jean Chollet: «Je n'exclus pas de devenir un pasteur normal dans une paroisse normale.»

formé en riz pour les habitants de ces quartiers.

Vous allez prendre votre retraite en été 2019. Quels sont vos projets pour la suite ?

J'en ai plusieurs. Je n'ai jamais exclu l'idée d'être un pasteur normal dans une paroisse normale, si cela peut rendre service. Je travaille aussi sur un projet depuis de nombreuses années avec l'Eglise protestante unie de France : il s'agit de créer un espace à Paris, dans l'idée de celui des Terreaux. Mon troisième projet concerne le bidonville de Madagascar. J'aimerais construire des salles de travail, une petite bibliothèque et une salle de spectacle pour

les enfants. Et encore un autre projet secret, dont je vous parlerai dans six mois !

Vous êtes aussi pasteur à Saint-Laurent-Eglise, est-ce que le concept va perdurer après votre retraite ?

Selon notre dernière rencontre avec le Conseil synodal (exécutif), le projet va continuer. Le conseil de Saint-Laurent-Eglise s'est mis à la recherche de successeurs.

▲ Laurence Villoz, Protestinfo

Demandez le programme

Retrouvez les spectacles de la saison 2018-2019, sur www.terreaux.org

Suivre sa vocation

Le thème de la prochaine journée d'Eglise est l'appel, synonyme de vocation. Ce terme n'est pas le monopole de l'Eglise, il s'applique aussi au milieu professionnel. Entretien avec Eline Schwitzguébel, juriste.

APPEL Elle n'avait pas pour ambition de faire rimer profession avec passion. Pourtant Eline Schwitzguébel, juriste au Centre social protestant (CSP) depuis six ans, ne se voit pas quitter son bureau de la rue Beau-Séjour à Lausanne. A 29 ans, la jeune femme avoue avoir trouvé un poste en totale adéquation avec ses valeurs : « La défense de la dignité humaine est pour moi primordiale. Alors que chacun est confronté quotidiennement au droit, tout le monde ne connaît pas la loi. Ici, l'humain est placé au centre. J'écoute la personne avec bienveillance et empathie et lui apporte un renseignement juridique gratuit », résume-t-elle avec ardeur.

La robe d'avocat

C'est pourtant un peu par hasard qu'Eline s'est retrouvée au CSP. Elle étudie le droit à l'université sans passion particulière pour cette discipline. Loin d'elle l'idée de porter la robe d'avocat ! Son Bachelor en poche, elle suit un Master plus axé sur le droit social et se lance dans un premier stage d'observation d'une semaine au CSP. C'est le déclic : concilier le droit et le social est non seulement possible, mais lui permet à la fois d'écouter les gens et de les aider.

Un stage à la Fédération romande des consommateurs confirme cette certitude. Elle termine ses études par un remplacement de six mois au CSP en tant que juriste. Elle n'en partira pas. « C'est une fierté et un aboutissement que de travailler pour une institution aux valeurs protestantes. D'abord parce que je suis protestante et fille de pasteur et parce que, sous cette étiquette, je défends des valeurs humanistes. » Aujourd'hui, la jeune femme parle donc de son travail comme d'un engagement au plus près de ses convictions personnelles.

La juriste en est consciente : « Nous sommes très souvent le dernier recours des plus démunis. » Il faut pourtant apprendre à dire non lorsqu'une demande n'a aucune chance d'aboutir, pour des raisons objectives. « Dire non à certains, c'est pouvoir dire oui à d'autres. » C'est aussi se confronter à la réalité et à ses propres convictions. « Il faut savoir lâcher prise. Ça ne va pas de soi. Au début, je rêvais de certaines affaires la nuit, non contente de n'avoir pu y apporter un suivi. Et puis, on apprend à poser des limites, à laisser les affaires au bureau. »

Avant notre entretien, Eline a justement dû expliquer à un homme que sa demande de



Eline Schwitzguébel est juriste au CSP.

permis de séjour n'aboutirait pas. « Il est essentiel de pouvoir expliquer à la personne les raisons du refus. Elle doit pouvoir repartir en ayant compris ma réponse, même si elle ne lui est pas satisfaisante. »

Droit des étrangers

La jeune femme cache à peine son émotion. Le droit des étrangers est un sujet qui lui tient particulièrement à cœur et pour lequel elle s'engage aussi en dehors de son travail, en prenant part à des manifestations. Et aussi en votant, « pour donner une voix à ceux qui n'en ont pas. Car le droit des étrangers se restreint en Suisse. Mais derrière les procédures de renvoi, il ne faut pas oublier l'humain ».

Sa plus belle victoire d'ailleurs relève aussi du droit des étrangers. La jeune juriste se souvient être allée jusqu'au Tribunal fédéral pour que l'homme qu'elle défendait puisse faire venir sa mère âgée de plus de 80 ans en Suisse. « Lorsque je le leur ai annoncé, j'ai vu de la joie, des larmes et tellement de satisfaction chez ces gens. C'est très gratifiant. »

Les yeux d'Eline brillent d'émotion à l'évocation de ce souvenir. Parce qu'au-delà des dossiers, cette juriste accompagne des personnes tout au long des procédures. Elle se confronte à leur réalité. Et si elle a appris à lâcher prise, son engagement n'en est pas moins un combat.

► Marie Destraz

Journée d'Eglise

Samedi 1^{er} septembre, dès 13h, autour de la cathédrale, la journée d'Eglise se décline sur le thème de l'appel. Au programme, speed dating, world café, table ronde et témoignages vidéo. Puis, à 17h, culte de consécration et d'agrégation des nouveaux ministres à la cathédrale. A 18h30, apéritif dînatoire sur l'esplanade.

Programme sur www.journee.eerv.ch avec dès le 2 septembre, tous les témoignages filmés.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

La conviction comme moteur d'action



Pascale Gilgien
conseillère synodale

DISCERNEMENT « Quels engagements pour quelles convictions ? » La question fait écho à la soirée organisée par le service Terre Nouvelle, qui, pour l'occasion, interrogeait un panel de journalistes, pasteurs et secrétaire syndicale sur les convictions motivant leur engagement professionnel. La liberté, la justice, l'ou-

verture à l'autre et à la différence ont été les valeurs évoquées.

A la veille d'une nouvelle législature, la question m'interpelle : quels engagements suis-je prête à prendre pour demain ? Et sur quelles convictions reposent-ils ?

Au fil de ces dix dernières années, nombreux ont été les moteurs d'actions ainsi que les jalons qui ont guidé mon chemin.

L'esprit de service a fondé la plupart de mes engagements bénévoles, tout comme ma candidature au Conseil synodal. Il y a aussi le désir. Je m'engage portée par la vivacité du désir, lié à la saveur des choses, des liens et des événements. Cette saveur est à goûter

dans le plaisir de former une équipe, des vraies rencontres, de dénouer quelque chose, de faciliter ou rendre possible

une intuition, un rêve, un projet. Et puis il y a la confiance, ou la foi (cum fides), qui est moteur et élan, au cœur de ma relation avec Dieu et avec l'autre. La foi est inséparable de mon engagement au sein de la communauté ; la confiance, celle que l'on m'accorde comme celle que je fais à l'autre, se construit et s'entretient. Ces trois jalons, balises de sens, participent d'un chemin de discernement pour un engagement renouvelé. ▀

« La foi est
inséparable
de mon
engagement »

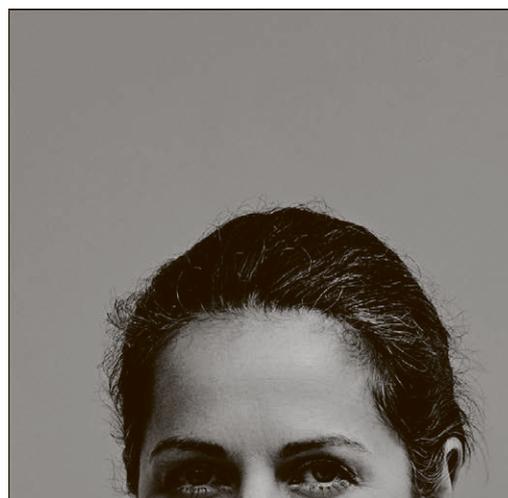


Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« Au Violon d'Ingres »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52

www.violondingres.ch



SIMPLEMENT!
MIEUX LIRE. ÉCRIRE.
CALCULER. ORDINATEUR.

Cours de lecture, d'écriture, de calcul
pour adultes parlant français

0800 47 47 47 www.lire-et-ecrire.ch



Association
Lire et Écrire

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Voyage au Mozambique

Retour sur le voyage au Mozambique de quinze Romands engagés « Terre Nouvelle », partis à la rencontre des paroissiens de l'Eglise presbytérienne et des envoyés de DM-échange et mission.

RENCONTRE Par un frais mardi de Pâques, quinze Romands quittent la Suisse pour se rendre au Mozambique, afin de rencontrer les paroissiens de l'Eglise presbytérienne du Mozambique. Tous ont un intérêt personnel fort ou un engagement « Terre Nouvelle ». Ce voyage avait pour objectif de vivre concrètement l'Eglise universelle, de goûter la réalité des projets et activités de DM-échange et mission, de rencontrer les envoyés DM, de réaliser les liens forts qui unissent l'IPM (Igreja presbiteriana de Moçambique) et les Eglises de Suisse, et enfin de découvrir différentes facettes de ce pays.

L'histoire

d'une indépendance

Le Mozambique était une colonie portugaise jusqu'en 1974. La « Missão Suiça » a débuté en 1887, à la demande de Mozambicains qui avaient rencontré des missionnaires suisses en Afrique du Sud. La Mission suisse a joué un rôle fondamental dans l'émergence du nationalisme, en éveillant et soutenant la volonté des Mozambicains de se libérer de la domination étrangère. A l'heure actuelle, la Suisse

est encore très bonne presse aux yeux des habitants de ce pays. Le gouvernement mozambicain a demandé les bons offices de la Suisse, dernièrement, pour l'aider à régler quelques problèmes politiques.

Au milieu du XX^e siècle, la « Missão Suiça » devient indépendante et devient « IPM ». Du temps des Portugais, l'IPM était confinée aux deux provinces du Sud. Maintenant, il y a des paroisses grandissantes jusque dans le Nord du pays.

C'est un grand pays avec 2 470 km de côtes, onze provinces, une langue officielle, le portugais, et vingt-cinq langues bantoues. Sa superficie est de vingt fois la Suisse.

Dans chaque paroisse, nous avons été chaleureusement accueillis, la richesse des moments de partage nous a touchés.

Tisser des liens

Les Eglises n'étant pas subventionnées, la construction et l'entretien des bâtiments ainsi que le salaire des pasteurs sont de la responsabilité des paroissiens. Nous avons visité des projets du programme Lumuku (sevrage, indépendance) appuyé par DM-



La Journée officielle de la femme mozambicaine, la « Mulher mosambiçana ».

échange et mission. C'est une formation au pouvoir d'agir et à l'appui aux initiatives locales. Les bénéfices ainsi récoltés servent à subvenir aux besoins des paroisses et aussi à aider les plus démunis. Je ne peux me résoudre à passer sous silence la rencontre avec un responsable âgé. Ce monsieur avait fait la connaissance du pasteur Daniel Rochat lorsqu'il travaillait dans les mines d'Afrique du Sud. Il rêvait d'aller en Suisse. En nous disant au revoir, il nous a dit qu'en nous rencontrant, il avait vu la Suisse. Vivre quelques jours avec des envoyés de DM et des responsables de l'IPM nous a permis d'entrevoir la réalité du terrain. Nous avons réalisé les liens forts qui unissent nos deux pays et combien notre visite était importante pour les Mozambicains. Invitation à la Journée de la femme mo-

zambicaine et à la mairie de Manjacase, au ministère du Tourisme et de la Culture par Mme la vice-ministre, et à l'ambassade de Suisse de Maputo. M. l'ambassadeur a fortement insisté pour que nous élargissions notre cercle de contacts et que nous rapportions ce que la Suisse représentait pour beaucoup de personnes de ce pays. Il nous a dit que le travail de toutes ces années des Eglises protestantes était reconnu et très apprécié.

Ce voyage a consolidé ce que je pensais déjà : que le travail accompli par les envoyés DM-échange et mission, au travers des Eglises partenaires, est très important. Pas uniquement dans une visibilité matérielle, mais surtout dans la réalité de la solidarité de l'Eglise universelle.

► **Madeline Dvorak, présidente du Synode missionnaire**

LA RÉGION

ACTUALITÉS

Un sacré souffle de liberté

Sans « il faut » ni « on doit », c'est en toute liberté qu'une quarantaine de personnes de notre Région se sont rencontrées samedi 2 juin à la cure d'Orbe, à l'invitation du conseil régional de notre Région. Au moment de leur inscription, elles avaient été invitées à venir avec des projets concrets qui leur tenaient à cœur. Parmi tous les projets, quatre ont été retenus et ont fait l'objet d'un Bricochurch. Le Bricochurch? Un des outils précieux développés par le Labo Khi de notre Eglise, dont la mission confiée par le Synode s'axe autour de la recherche et du développement de nouvelles formes d'évangélisation pour notre Eglise. Au début de la rencontre, Simon Weber et Philippe Gonzalez nous ont guidés dans la découverte des quatre formes d'évangélisation que présente le Nouveau Testament et qui se complètent (vous les trouvez sur labokhi.ch). Le processus proposé par le Bricochurch est de soumettre

le projet souhaité à une équipe de personnes qui d'abord écoutent, puis questionnent et enfin dialoguent et font des propositions autour de ce projet. La personne qui le présente est libre de retenir ce qui répond à ses questions. Le conseil régional est confiant que les projets proposés et travaillés verront le jour dans notre Région!

La rencontre s'est terminée par un temps d'échange autour d'un apéritif et d'un bar à fondue. Si vous aussi, vous avez envie de vivre un temps de Bricochurch, une équipe de notre Région s'est formée pour vous proposer ce moment passionnant.

▲ L'équipe de préparation de la journée

Merci Yvette

Pasteur sans paroisse, tu as couru d'un bout à l'autre de la Région, tu en connais chaque recoin. Vous qui me lisez, sachez que ce n'est pas une mince affaire que d'être pasteur Jeunesse: mobiliser les jeunes, les catéchumènes, les derniers sortis, les Jacks ainsi que les partenaires de toujours, les parents! Que de souvenirs avec la di-



La Région Yvette quitte son poste, mais reste engagée dans la Région.

zaine de camps, de week-ends, préparés et partagés ensemble, avec une joie toujours nouvelle, un enthousiasme encore neuf, un programme au goût du jour. Tu savais laisser la place à chacun, depuis le collègue en passant par les cuisiniers au dernier Jack accompagnant. Tu as une patience et un respect de l'autre extraordinaires.

Avec toi, nous avons traversé – et ce n'est pas terminé – toute la réforme de l'enseignement des jeunes, d'une église en recherche, avec l'impression parfois de naviguer à vue, mais souvent avec une longueur d'avance. Tu as semé large et tu sais que ça et là, avec l'aide de Dieu, ça lève! Je suis reconnaissante pour tout le travail que tu as accompli auprès des jeunes dans cette Région.

▲ Maïté Guignard, présidente du Conseil formation et accompagnement

A Dieu!

Après treize ans au service du KT-jeunesse de la Région, mon impression est d'avoir vu passer non seulement des

années, mais des générations, tant les changements se sont succédé au niveau des participants, des bénévoles et Jacks et de l'organisation. Mais je garde précieusement deux constantes.

Tout d'abord, j'aime cette tranche d'âge où rien n'est figé mais tout bouge, où les rêves osent encore s'exprimer, où les fragilités ouvrent sur des partages et des amitiés, où certains découvrent le goût de Dieu.

Et puis j'ai vécu mes engagements à l'école de la confiance, confiance que Dieu pourvoit. Car dans ce domaine, bien des choses se décident au dernier moment: tout à coup les participants sont très nombreux pour une activité, ou au contraire très peu, et c'est la même chose pour les accompagnants. Souplesse et adaptation sont de mise. Dieu le sait. J'aime cette parole de la Bible qui dit que c'est Dieu qui crée en nous le vouloir et le faire. Je peux donc faire ma part et accueillir ceux que Dieu envoie. Et c'est bien ainsi que je compte poursuivre ma vie et mes engagements,



La Région Un bar à fondue pour conclure une belle après-midi de travail.

peut-être avec l'un ou l'autre d'entre vous, puisque je reste dans la Région.

▲ **Yvette Marschall**

RENDEZ-VOUS

Journée d'Eglise: la vie, un appel!

Au cours d'une vie, nombre d'entre nous ressentent un engagement ou le choix d'un métier comme une réponse à un appel fort et soudain ou après une longue maturation. Tous les paroissiens du canton sont invités à la Journée d'Eglise, **samedi 1^{er} septembre, de 13h à 18h30**, autour de la cathédrale de Lausanne: rencontres, musique et dialogues nous permettront d'échanger sur nos expériences et nos... vocations! A 17h, le culte de consécration et d'agrégation sera l'occasion d'accueillir une dizaine de nouveaux pasteurs et diacres, pour nous tout particulièrement Tojo Rakotoarison, Noémie Steffen et Kevin Bonzon. Programme de la fête sur www.journee.cerv.ch.

POUR LES JEUNES

Echos de Taizé

Pendant le week-end de Pentecôte, des jeunes de la Région, accompagnées, se sont rendues à Taizé.

Temps béni, ressourçant et lumineux avec des jeunes super motivées qui ont été prêtes à se laisser «déplacer» par la grande simplicité des repas, l'absence de WiFi, et en sont sorties enrichies par ce que nous avons vécu. Voici leurs échos:

Laetitia Rossel

Ce week-end m'a permis de me ressourcer et d'apprendre de nouvelles choses sur la Pentecôte en particulier et sur la vie à Taizé. Les cultes et les moments de silence sont de beaux moments. A refaire!

Aline Mairhofer

Cela a été pour moi la découverte de Taizé, un lieu hors du temps et de l'espace. Là-bas, j'ai été invitée à laisser de côté mon quotidien, mes petits tracas et mes études. Bien que je n'en aie pas spécialement ressenti le besoin, faire une pause, s'aérer l'esprit pendant trois jours a été pour moi très appréciable. Les offices m'ont énormément plu, car en alliant chants et silences, ils m'ont permis de me centrer sur moi-même, ma relation avec Dieu, avec les autres et mille choses encore. Je trouve très important qu'il existe aujourd'hui des lieux comme celui-ci, dans lesquels on peut se ressourcer. Et c'est avec encore plus de plaisir et de joie de vivre que j'ai pu, à la fin de ce séjour, retourner vers mon quotidien en emportant avec moi un petit bout de la sérénité qui émane de ce lieu. Salomé Martinis

Cela a été très ressourçant. Ces moments de silence, ces cultes pleins de vie et de chants, c'était vraiment magnifique. Cela fait prendre conscience de plein de choses; j'ai découvert qu'on a peu de besoins et que faire

avec le minimum, ça va très bien, et puis parfois, il faut savoir dire stop aux choses en trop. Très bonne expérience, à refaire. ;)

Amaëlle Bonhôte

J'ai trouvé ce week-end assez riche, autant avec l'ambiance qui y règne (le fait que la spiritualité soit dans l'air et que les gens soient souriants, etc.) qu'avec les nouvelles connaissances au sein du groupe (comme je ne connaissais pas tout le monde). Les chants sont, comme je l'ai dit durant le bilan, une manière pour moi d'exprimer mes prières, alors tout était monstre motivant! Les discussions et les ateliers étaient intéressants et j'ai pu apprendre plus sur la Pentecôte, sur la perception qu'on a d'elle, etc. Je compte bien y retourner un jour, peut-être un peu plus longtemps, et essayer de me rapprocher plus des personnes là-bas pour pouvoir échanger plus sur ce qui nous est commun: Dieu. Nous nous réjouissons, en mars 2019 et peut-être avec certaines d'entre elles, de faire découvrir Taizé aux catéchumènes de la Région.

▲ **N. Charrière et A. Gelin**



La Région Taizé, un week-end plein de vie.

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Célébration œcuménique

Dimanche 1^{er} juillet, à 10h, à l'Abergement, avec la paroisse catholique d'Orbe et environs, nous célébrerons et louerons Dieu d'une même voix. Bienvenue à vous pour continuer notre marche commune vers toujours plus d'unité.

Cultes tandem

En juillet et en août, les paroisses de Ballaigues – Lignerolle et Baulmes – Rances se réuniront pour deux cultes en commun. N'hésitez pas à oser le covoiturage pour vous faciliter les déplacements.

Thé de l'été

Jeudi 9 août (date unique pour toute la paroisse), rencontre et partage autour d'une tasse de thé et de gâteaux. Rendez-vous à 15h: par beau temps, dans les jardins de la cure à Lignerolle, sinon à la salle de paroisse de Ballaigues. Covoiturage: rendez-vous à 14h45 devant le lieu de culte de chaque village (un ballon sera attaché aux panneaux de Lignerolle à l'entrée du village, si le thé a lieu à Ballaigues).

Sortie pour les adultes

Mercredi 29 août, dès 12h: sortie en car pour les adultes et aînés de la paroisse. Destination: fabrique Camille Bloch à Courtelary, partage d'un goûter et recueillement dans une église. Une lettre sera envoyée durant l'été avec les détails. Pour plus de renseignements, contactez la pasteure ou Monique Beney des Clées.

Culte vitrail

Comme son nom l'indique, ce culte sera en plusieurs morceaux. Ainsi le dimanche 2 septembre à la Bessonnaz (terrain de foot), à 10h, culte intergénérationnel préparé et célébré par plusieurs personnes. Sur un thème et des chants choisis, enfants, jeunes, adultes, aînés sont invités à préparer une parole d'accueil, une prière de repentance, de louange ou d'intercession, un message. Les personnes intéressées prendront contact avec Aude avant le 17 août, une préparation entre le 20 et le 30 août sera organisée (date à définir). Après le culte, l'occasion pour ceux qui le souhaitent de manger et de jouer ensemble.

POUR LES JEUNES**KidsGames**

KidsGames, du 12 au 18 août, au Puits à Orbe: camp de jour avec des activités bibliques, ludiques et sportives pour enfants et ados de 7 à 14 ans. Bienvenue aux plus grands en tant qu'aides-coachs. Ces journées sont aussi ouvertes aux adultes

Accompagnons les transitions**BALLAIGUES - LIGNEROLLE**

Vos enfants commencent l'école, vos jeunes entrent dans la vie professionnelle, vous débutez votre retraite, alors rejoignez-nous le **dimanche 26 août, à 10h**, à Montcherand. Lors de ce culte autrement, la communauté priera pour vous. Pour faire connaissance, rendez-vous à 9h30 pour un café/tresse.

qui souhaitent s'impliquer. Si vous êtes motivés, faites signe à Aude Gelin.

Merci de nous garder dans vos prières.

KT7

Les jeunes nés entre le 1^{er} juillet 2007 et le 30 juin 2008 sont invités à commencer le catéchisme cette année. Une lettre sera envoyée à toutes les familles concernées.

Ceux qui termineront leur scolarité en juin 2019 sont conviés à vivre leur dernière année de KT et aux Rameaux. Renseignements auprès d'Aude Gelin, pasteure, 079 546 83 50.

BAULMES RANCES**ACTUALITÉS****Heures de culte**

Cet été, les heures des cultes du dimanche dans notre paroisse seront variables pour permettre aux pasteurs d'assurer les cultes sur deux paroisses différentes. Pour ne pas vous tromper, vous pouvez vous référer au BAO ou au journal que vous tenez entre les mains.

Conseil paroissial

Votre conseil paroissial se réunira prochainement le mardi 3 juillet ainsi que le jeudi 30 août, à la Limasse. Merci de le garder dans vos prières afin qu'il soit inspiré et encouragé dans sa tâche. Par ailleurs, nous sommes toujours à la recherche de nouveaux conseillers, notamment dans les villages de Rances et de Vuiteboeuf-Peney. Pour toute information, vous pouvez prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison ou le président du conseil paroissial Philippe Metzener, 024 441 27 53.

Cultes interparoisses

Cet été, nous vivrons deux cultes ensemble avec la paroisse de Ballaigues – Lignerolle: **le 22 juillet, à 10h**, à Baulmes, et **le 5 août, à 10h**, à Lignerolle. Bienvenue à tous et toutes pour ces temps de communion avec Dieu et de fraternité avec nos voisins.

RENDEZ-VOUS**Partage et prière**

Mercredis 11 et 25 juillet, 8 et 22 août et 5 septembre, de 20h à 21h30, à l'hôtel de ville de Baulmes. Pour plus de renseignements, vous pouvez contacter Isabelle Deriaz, 079 702 59 04.

POUR LES AÎNÉS**Repas sympas**

Les repas sympas de Rances reprendront à la rentrée. Pour plus de renseignements, s'adresser à Mme Lucette Barbier, 024 459 20 20.

Repas du troisième printemps à Baulmes

Pour les dates de l'été, vous pouvez vous adresser à Mme Christiane Riedo, 024 459 11 27.

POUR LES JEUNES**La rentrée**

Familles, enfants, catéchumènes, pour la rentrée 2018-2019, nous vous donnons rendez-vous pour célébrer cette étape ensemble le vendredi 21 septembre, à 18h. Nous marquerons aussi le coup pour le début des activités de cette année. Réservez la date, les informations vous seront communiquées prochainement.

Pour l'Éveil à la foi, le Culte de l'enfance, le catéchisme

Vous souhaitez que votre enfant participe à l'Éveil à la foi, au Culte de l'enfance, au catéchisme ou qu'il ou elle ait

tout simplement une éducation chrétienne? Vous pouvez prendre contact avec le pasteur Tojo Rakotoarison qui se fera un plaisir de vous rensei-

Jouons!**BAULMES - RANCES**

Les deux jeux de plateau créés au sein de l'EERV, « Envole-toi » et « Evang'Îles » sont maintenant à disposition.

Le premier jeu, « Envole-toi », nous propose de nous entraîner de manière ludique à répondre aux questions de nos enfants sur Dieu, sur la foi. Il est destiné tout particulièrement aux parents, grands-parents et à toute personne côtoyant des enfants. Idéal pour une soirée entre parents.

Le deuxième jeu, « Evang'Îles », souhaite nous offrir un cadre décontracté pour partager avec d'autres nos convictions, nos découvertes, nos espérances ou encore nos questions profondes.

Un exemplaire de chacun de ces jeux est disponible au prêt. Pour cela, contactez Anne Baumann, anne.baumann73@bluewin.ch, ou le pasteur Tojo Rakotoarison.



Les jeux sont à disposition.

gner : 021 331 56 57, tojo.rako-
toarison@cerv.ch.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons vécu le baptême demandé par Jérôme et Fanny Dubrit, de Rances, de leur enfant Lucas, le 13 mai dernier au temple de Rances. Nous l'accueillons parmi nous et le gardons, lui et sa famille, dans nos prières.

CHAVORNAY

ACTUALITÉS

Deux pasteurs pour l'été

Habituellement, les pasteurs prennent leurs vacances en juillet ou en août et les paroisses voisines suppléent. A Chavornay ce sera l'inverse : l'Office des ressources humaines et la Région m'ont demandé de rester encore à disposition de la paroisse et de la Région jusqu'à fin août pour donner des coups de main au besoin. Ce que je ferai évidemment avec plaisir. Nous aurons donc encore l'occasion de nous revoir. E. Roulet

Présentation

Dans quelques semaines, je vais arriver dans votre paroisse. Nous ne nous connaissons pas encore, mais je me réjouis d'avance de vous rencontrer.

J'ai grandi dans la région lausannoise et j'y ai fait toutes mes études, à l'exception de deux séjours de six mois en Angleterre. Et c'est dans le Jura bernois que j'ai fait mon stage pastoral. Pour une Vaudoise, c'était une belle expérience d'habiter et de vivre dans le canton de Berne.

Pendant mon temps libre, je pratique volontiers l'escalade et un peu la voile. Deux



Chavornay Emmanuelle Jacquat

sports que j'apprécie pour leur défi et la concentration qu'ils demandent, ainsi que la confiance en notre partenaire. Dans mon métier, j'aime travailler avec les jeunes. Pour moi, ce n'est clairement pas que dans les livres que tout s'apprend. Les enfants et les adolescents sont d'excellents enseignants, avec un esprit critique bien à eux. Chaque rencontre de catéchisme est différente et toujours remplie de vie et de joie. Je suis convaincue qu'on n'arrête pas d'apprendre à n'importe

quel âge. J'aime également les rencontres et les discussions avec les gens, ce partage réciproque. Enfin, dans mon ministère, j'apprécie particulièrement d'écouter les gens et de les accompagner dans leur chemin de vie et leurs questionnements.

Je me réjouis de faire votre connaissance, chères et chers paroissiens de Chavornay, que ce soit au culte ou autour d'un thé (car oui, je suis une amatrice de thé) ou d'un café. Emmanuelle Jacquat.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Kélyan Claude Sidler, le 3 juin, à Corcelles.

Service funèbre

Mme Josiane Kull-Maillard, le 16 mai, à Chavornay.

À MÉDITER

Des mots pour rire

Un pasteur avait dans son verger un magnifique cerisier qui donnait chaque an-

née beaucoup de fruits. Mais chaque année aussi, des garnements du village venaient à la maraude avant qu'il ne puisse effectuer sa cueillette. Soucieux de pédagogie spirituelle, le pasteur ne voulait pas sévir et il eut une idée qui lui paraissait lumineuse : au début de juin, il plaça une pancarte contre le tronc avec ces mots : « Dieu voit tout ! » sûr que cette vérité ferait effet. Le lendemain, il n'y avait plus une cerise sur l'arbre, et un enfant avait écrit malhumblement : « Oui, mais il ne dénonce pas ! »

Culte d'accueil

Dans Philippiens 4,19, nous lisons : « Mon Dieu pourvoira à tous vos besoins, selon sa magnifique richesse, par Jésus-Christ. » Et Dieu tient ses promesses.

En effet, après des mois d'inquiétude en vue de la repourvue du poste pastoral de notre paroisse, nous avons l'immense privilège d'accueillir, le premier juillet déjà, une jeune suffragante, Emmanuelle Jacquat. C'est une jeune lausannoise qui va terminer son stage au Jura bernois au début juin. C'est avec une grande joie et plein de reconnaissance que nous allons débiter cette nouvelle collaboration, et nous souhaitons à Emmanuelle de vivre dans notre paroisse un début de ministère béni par la grâce de Dieu.

Le culte d'accueil aura lieu dimanche 8 juillet à 9h30 à Essert-Petit. Soyons présents pour l'accueillir. Un temps d'apéritif suivra le culte.

► **Au nom du Conseil paroissial, Trudi Miéville**

Culte d'accueil

CHAVORNAY Une nouvelle étape dans la vie de notre paroisse s'ouvrira avec le culte d'accueil d'Emmanuelle Jacquat, **dimanche 8 juillet, à 9h30**, à Essert-Pittet. Soyons présents pour l'accueillir. Un temps d'apéritif suivra le culte.

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Veillée sur les hauteurs

Vendredi 1^{er} juin, une magnifique soirée organisée par Marc-Olivier Richard a réuni les membres du conseil paroissial de la Vallée à la cabane de Bois-Gentil, pour une soirée avec les conjointes et conjoints. C'était aussi l'occasion de féliciter Noémie Steffen et Tojo Rokotoarison pour la brillante réussite de leurs examens finaux, et de se retrouver fraternellement autour d'une bonne fondue. Merci à l'organisateur et à tous les participants.

Le bureau du conseil

Slow-up

Dimanche 1^{er} juillet, à 10h, c'est au Sentier que sera célébré un culte unique pour permettre aux uns et aux autres de s'y joindre en transports publics ou en mobilité douce, puis de profiter de cette belle Vallée sans vrombissements en prolongement d'action de grâce. Pendant ce temps, certains d'entre nous vivront une autre forme de slow-up ascensionnel, dans le cadre de la course de montagne régionale.

Camp d'été

Du 21 au 27 juillet, nous vivrons le camp d'été à Colonges-la-Madeleine, en Bourgogne, sur le thème des fruits de l'Esprit tels que Jésus-Christ les a vécus et enseignés durant son ministère. Merci aux participants de s'y préparer et à chacun de nous accompagner dans la prière.

Consécration pastorale

Samedi 1^{er} septembre, à 17h, à la cathédrale de Lausanne, notre pasteure Noémie Steffen sera consacrée au ministère; soyons nombreux à venir l'entourer en cette belle occasion! Les consécrations et agrégations auront lieu dans le cadre de la Journée d'église annuelle de l'EERV, sur le thème « La vie, un appel! », à expérimenter, de 10h à 16h.

RENDEZ-VOUS

Rendez-vous fixes

A noter, chaque jeudi, de 8h30 à 9h, à l'oratoire, un temps de recueillement, riche mélange de prière liturgique et spontanée au gré de mélodies de Taizé. Ce moment se prolonge régulièrement deux maisons plus loin à l'AbriThé, dont la terrasse rénovée sera des plus appropriées. Maintien également et joyeusement de deux cultes par dimanche,

à 8h30 et à 10h, dans différents lieux de la Vallée, selon un tournus rapporté dans la Feuille d'Avis.

Bénédictio des motards

Dimanche 2 septembre, à 11h, un temps de bénédiction des motards sera proposé au col du Mollendruz, organisé par Jesus Ministries et Jour de joie. Des informations suivront.

Culte de rentrée

Dimanche 2 septembre, au temple du Sentier, à 10h, nous vivrons un culte de rentrée des KT. Les nouveaux catéchumènes recevront une bible à cette occasion et nous prierons tout particulièrement pour ces jeunes.

Age d'or du lieu

Jeudi 6 septembre, un car de l'AVJ nous conduira au musée Chaplin. Selon la bonne habitude prise, la course est ouverte à toute personne intéressée de notre belle Vallée. Inscription auprès de M. et Mme Bossel, 021 841 10 94.

Camp seniors Bex

La Pelouse à Bex nous accueillera du 10 au 13 septembre. Au programme: les psaumes, animations et détente. Feuilles de présen-

tation et d'inscription dans tous nos lieux d'Eglise.

Week-end du Jeûne fédéral

Un temps fort est proposé par les Eglises de la Vallée pendant le Jeûne fédéral. Vendredi 14 septembre, à 20h, au temple du Sentier, conférence du pasteur Gilles Boucomont en lien avec son enseignement sur la libération qu'offre le Saint-Esprit. Les jours suivants, il donnera une formation de niveau 2 sur ce thème. Dimanche 16 septembre, à 10h, au temple du Sentier, culte commun et prédication du pasteur Boucomont. Un apéritif généreux suivra.

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Dimanche 2 juin, nous avons eu la joie de vivre la présentation d'Aaron, de Kiara et d'Indrya, les trois enfants de Jean-Baptiste et de Sabriti Larive, une famille à la foi lumineuse. Dimanche 24 juin à l'Abbaye, nous avons eu la joie d'accompagner Eloïse Nyddeger, Michaël Pastorelli ainsi que Solène et Loan Fuehrer, à l'occasion de leur baptême. Après un culte au cours duquel la communauté a reçu leur témoignage et leur confession de foi, ils ont été baptisés au lac, accompagnés par tous les présents.

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Jean Forestier, le 7 mai au temple du Sentier, Mme Mauricette Capt, le 9 mai au temple du Brassus, Mme Henriette Chevalley, le 11 mai au temple du Sentier, M. Jean-Claude Berney, le 15 mai au temple des Bioux, Mme Liliane Schaer, le 4 juin au temple du Sentier. A tous leurs proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance.

Slow-down

LA VALLÉE Durant l'été, les rythmes changent au gré des bêtes aux alpages, des visites de passage et des vacances à la plage (ou ailleurs). Du coup, le nombre d'activités diminue ou prend d'autres formes. A défaut d'être slow (lents), une invitation à prendre du temps pour se rencontrer et se ressourcer.



La Vallée Soirée de fête.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

Communiqué du Conseil régional

Chères paroissiennes et chers paroissiens d'Orbe-Agiez, En l'absence de conseil paroissial, le conseil synodal a désigné le conseil régional pour gérer administrativement la paroisse en intérim, en collaboration avec les pasteurs Pierre-Edouard Brun et Uschi Riedel-Jacot. Nous souhaitons être en soutien et disponibles pour vous apporter l'aide nécessaire dans cette période de transition et rencontrons régulièrement vos pasteurs pour les entendre et les épauler. Avec vous, nous préparons la constitution d'un nouveau conseil paroissial pour le printemps 2019. Nous avons besoin de vous pour cela et comptons sur votre présence et votre aide pour mener à bien cette tâche importante et indispensable pour l'avenir de votre paroisse. N'hésitez donc pas à nous contacter : Olivier Calame, coordinateur régional, 021 331 58 70, olivier.calame@cerv.ch, ou Paulette Reymond, présidente du conseil régional, 021 845 48 09, paulettereymond@romandie.com. Nous sommes à votre disposition pour toute question ou information, avec nos amitiés fraternelles.

► Conseil régional

Trois mariages, quatre baptêmes et une présentation...

Depuis longtemps nous n'avions pas eu tant de demandes ! Autant il faut être réaliste et reconnaître une certaine diminution des pratiquants, autant réjouis-



Orbe - Agiez En attendant la pizza cuite au four (en haut à droite), un apéro animé. © PEB.

sons-nous chaque fois qu'une personne demande la bénédiction de Dieu pour elle ou quelqu'un dont elle a la charge... Il y a de la place pour chacun et chacun peut trouver sa place !

Que Dieu les accompagne avec amitié. Qu'il nous fasse rencontrer beaucoup d'autres futurs frères et sœurs sur notre route. Que notre témoignage donne envie de connaître Dieu et de l'aimer. Que nous sachions partager avec tous la vie en Dieu.

Journée pizzas

Dimanche 19 août, à 10h30 : culte à la salle de paroisse d'Orbe, rue Davall 5, puis pizzas cuites au feu de bois dans les jardins de la cure (prix indicatif de 10 fr.). Merci d'apporter des salades et des desserts. Nous aurons la joie d'accueillir les paroissiens de Chavornay-Bavois qui traverseront la plaine pour vivre ensemble ce moment spirituel, convivial et gastronomique.

RENDEZ-VOUS

Méditation : A l'ombre du figuier

Mardi 4 septembre, 9h à 10h30, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardis 10 et 24 juillet, 7 et 21 août, 4 septembre, de 18h à 19h, temple protestant d'Orbe, partage et prière d'un groupe rassemblant des catholiques, évangéliques, salu-
tistes et des réformés.

Les dimanches de marche et d'échanges

Vous connaissez sans doute cette activité dominicale. Mais il est bon de rappeler son intérêt et son ouverture à chacun. C'est l'occasion de découvrir une nouvelle Région et de mieux faire connaissance avec les uns et les autres.

Voici les rendez-vous pour les deux prochains mois :

Dimanche 8 juillet, à l'issue du culte à Orbe. La marche sera organisée par Jean-Jacques Magnin de l'Abergement, 024 441 08 12.

Dimanche 12 août, après le culte à Bofflens. Les chefs de course seront Linda et Marcel Kummer, 024 441 54 80. Si l'aventure vous tente, n'hésitez pas !

Et si vous avez des questions, vous pouvez contacter les responsables du jour.

DANS NOS FAMILLES

Baptême

Nous avons eu la joie d'accueillir pour son baptême Kyra, 15 mois, lors du culte

de l'Ascension, le jeudi 10 mai à Arnex. Confions-la à Dieu ainsi que sa famille, et sachons être à son écoute et en dialogue avec elle dans sa vie spirituelle.

Service funèbre

M. Olivier Blanchet, 86 ans, le 23 mai, Les Clées. Que Dieu donne à sa famille et à ses amis soutien et consolation ; ne les oublions pas dans nos prières.

Pour mieux rebondir...

ORBE - AGIEZ Le « time out »... vous connaissez ? C'est le moment où - dans un match de volleyball par exemple - on arrête le chronomètre pour 30, 60 secondes pour que les équipes puissent souffler, casser un mauvais rythme de jeu et se recentrer sur leur stratégie. C'est en sorte ce que nous vivons actuellement dans notre paroisse en absence d'un conseil paroissial constitué : un « time out » pour nous arrêter un moment en pleine course, pour reprendre souffle, pour discerner la direction où nous voulons aller. Un « time out » n'est pas la fin du jeu, bien au contraire, il en fait partie intégrante. Ce n'est pas un « temps mort » ni un « passage à vide », mais un instant de vie de notre communauté. Alors vivons pleinement notre « time out » ! Profitons de ce que nous vivons ensemble, explorons nos forces et envies, expérimentons et créons...

► Vos pasteurs

VALLORBE

ACTUALITÉS

Votre avis nous intéresse

Une trentaine de personnes de notre Région se sont réunies le 2 juin dernier pour rêver et imaginer l'Eglise de l'avenir. Un grand merci à l'équipe de préparation et à toutes celles et ceux qui ont participé à cette rencontre.

Cultes en été

Les 1^{er}, 8 et 15 juillet, ainsi que le 26 août, les cultes de Vallorbe de 10h seront présidés par des bénévoles laïcs. Un grand merci à celles et ceux qui acceptent de mettre leurs dons au service de la communauté.

Visites de la pasteure et cène à domicile

En été, la pasteure vient volontiers vous rendre visite et vous apporter la sainte cène, si vous le souhaitez, pour vous ou un de vos proches. Vous pouvez la prévenir au 021 331 56 91.

RENDEZ-VOUS

Recueils du jeudi

En juillet, il n'y aura pas de recueillement le jeudi matin.

Ils reprennent le jeudi 2 août, à 9h.

Culte du CAT

Les cultes au CAT reprennent le **vendredi 7 septembre, à 14h30**.

Repas de soutien à agender

Le traditionnel repas de soutien de la maison de paroisse aura lieu le **17 novembre**. En effet, des travaux de maintenance doivent être planifiés prochainement. Merci de noter cette date précieuse dans vos agendas.

POUR LES JEUNES

Enfance et KT

Nous prions pour les enfants et les jeunes qui commencent une nouvelle année scolaire, ainsi que pour leurs enseignants. Un nouveau programme de catéchisme a été élaboré avec les moniteurs et monitrices. Si vous ne l'avez pas reçu pour votre famille, merci de prévenir la pasteure! Comme les années passées, le catéchisme des 11^e année, avec la préparation du culte des Rameaux, se fera en collaboration avec la paroisse de Vaultion – Romainmôtier.

DANS NOS FAMILLES

Mariage

Le 1^{er} septembre, Vanessa Cavin et Florian Tellenbach recevront la bénédiction de Dieu pour leur mariage, dans le temple de Grandson. Nos vœux de bonheur et de plénitude les accompagnent.

Service funèbre

Nos pensées accompagnent la famille de celui que nous avons remis à Dieu dans le temple de Vallorbe, dans l'espérance de la résurrection: M. Pierre Cavin, le 18 mai, dans sa 95^e année. « Seigneur, ne m'abandonne pas; mon Dieu, ne reste pas loin de moi. Viens vite à mon secours, Seigneur, mon sauveur. » (Psaume 38)

Est-ce que Dieu nous parle?

VALLORBE Oui, Dieu nous parle dans l'Écriture et en particulier dans les paroles de son Fils, si nous prenons le temps de nous mettre à son écoute. Il parle à chacun de nous, personnellement, et il nous adresse une Parole forte, déroutante et pourtant porteuse de vie. Pour cheminer dans la découverte de cette relation intime à celui qui nous relève à chaque instant, cet été, pendant nos cultes du 22 juillet au 12 août, nous prendrons le temps de nous exercer à cette écoute. Selon les étapes de la lectio divina, nous connaissons ensemble des moments de silence et de partage.

À MÉDITER

Par Nouchka Favez

J'ai visité beaucoup d'églises, témoins de la foi des humains. J'ai découvert des cathédrales, parées de vitraux vénérables. Sous leurs voûtes monumentales, autant d'êtres venus du monde cherchent la paix, trouvent l'amour. Ce sont, dit-on, les maisons de Dieu. Combien y en a-t-il sur la Terre, édifiées pour l'honorer? Quand je marche dans la forêt, si petite au milieu des arbres, je les contemple. Ils s'élancent, offrant leur tronc à l'infini. Certains se rejoignent en voûtes, avec le soleil qui s'infiltré, transcendant le feuillage qu'il métamorphose en vitrail. Tout prend un air de cathédrale. Partout où se posent mes pas, dans les villes, dans les églises, où que je porte mon regard, au ciel, au profond de mon cœur, dans la joie ou dans la souffrance, Dieu est présent à mes côtés.

VAILLON ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Merci!

Un très grand merci à toutes les personnes qui ont participé à notre vente paroissiale du 10 mai! Que ce soit dans l'organisation, dans le travail le jour même ou dans le fait d'y venir: les rencontres ont été belles, la fête réussie et la météo pluvieuse n'a pas entamé le plaisir d'être ensemble. Merci à vous toutes et tous!

Vacances du pasteur

Nicolas Charrière sera en congé du 16 juillet au 5 août. C'est le pasteur Daniel Rouge qui sera présent pour présider les cultes dominicaux et la pasteure Ariane Bachni qui sera de garde pour les urgences.



Vallorbe Un coup de main bienvenu!

Nouveautés dans les cultes

Notre paroisse a la chance d'avoir plusieurs lieux de culte régulièrement utilisés. Comme les cultes à l'abbatiale ont une identité très marquée, nous souhaitons offrir à d'autres lieux des couleurs particulières de temps à autre : dans les prochains numéros de ce journal, nous vous présenterons ces couleurs que nous proposons dans différentes églises de la paroisse. Pour donner à chacune et chacun l'occasion de vivre un culte qui lui parle, lui convienne, porte sa prière.

Cultes en plein air

VAULION - ROMAINMÔTIER Les Auges (Premier), **le samedi 7 juillet, à 11h**. La Dent-de-Vaulion, **le mercredi 1^{er} août, à 10h**. Cet été, nous vous proposons deux rendez-vous en extérieur pour célébrer, prier, fêter ensemble. Aux Auges, au-dessus de Premier, nous nous retrouverons devant la buvette pour un culte avant de partager un repas, pour celles et ceux qui le peuvent/veulent. A La Dent, au-dessus de Vaulion, dans la combe du culte, aura lieu notre traditionnel culte lors de la Fête nationale. Deux occasions de vivre des célébrations atypiques, familiales et chaleureuses (malgré l'altitude!), pour les plus jeunes comme les plus âgés et toutes et tous entre-deux. Nous nous réjouissons de nous y retrouver!

RENDEZ-VOUS Cultes radio

Les dimanches 2 et 9 septembre, Romainmôtier, **10h**, nous accueillerons la radio pour diffuser nos deux cultes. Cela implique un changement d'horaire : 10h au lieu de 10h15, exceptionnellement.

Apprendre les chants avant le culte

Les dimanches 2 et 9 septembre, Romainmôtier, **9h30** : lors des cultes radio, nous vous proposons de nous retrouver au centre paroissial avant le culte pour répéter les chants. Occasion d'embellir le culte, mais aussi de gagner en plaisir de chanter. Pour que cette offre ne reste pas unique, nous mettrons sur pied jusqu'à Noël, une fois par mois, 30 minutes avant le culte, une répétition de chant au centre paroissial. Ainsi, celles et ceux qui le veulent pourront apprendre certains chants pris lors du culte, et ce sera l'occasion d'étoffer petit à petit un nouveau répertoire (et d'être moins perdus lors de certains cantiques!).

DANS NOS FAMILLES

Baptêmes

Noah Suter, fils de Simon et Carine, de Vaulion, ainsi que Maëva Languetin, fille de Nicolas et Adeline, de Vaulion, ont été baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 10 juin, en l'église de Vaulion.

Axelle Pelet, fille de Thomas et Jenny, de Bretonnières, a été baptisée au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit le dimanche 17 juin, en l'abbatiale de Romainmôtier.

Services funèbres

Dans l'espérance de la résurrection, nous avons remis à Dieu le 14 mai, à Romainmôtier, Mme Elisabeth « Zizi »

Gachet, de Romainmôtier, décédée dans sa 90^e année ; le 18 mai à Romainmôtier, Mme Yvette Bichsel, de Romainmôtier, décédée dans sa 80^e année ; le 25 mai à Romainmôtier, M. Louis Rappaz, de Croy, décédé dans sa 93^e année. A leurs familles et leurs proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Unsere Kirchgemeinde gibt ein eigenes Gemeindeblatt heraus, das beim Pfarramt bestellt und über das Internet abgerufen werden kann : www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN

Buffet canadien und Bräuteln im Pfarrgarten

Sonntag, 1. Juli, im Anschluss an den Morgengottesdienst.

Büchermarkt

Samstag, 18. August, 9-12 Uhr im Pfarrhaussaal.

Bergpredigt

Sonntag, 26. August um 10 Uhr 30 in Saint-Loup, Pompaples, gemeinsam mit der Diakonissen-Schwesterenschaft.

VORSCHAU

Suppentag

Mittwoch, 5. September um 12 Uhr 15 im Pfarrhaussaal, rue Roger de Guimps 13, Yverdon. Herzliche Einladung, wir freuen uns auf Sie!

Bibel-Gesprächskreis Chavornay

Donnerstag, 6. September um 14 Uhr bei Familie Keller, Entreroches.

Gebetstreffen

Mittwoch, 12. September um 17 Uhr und Mittwoch, 26. September um 9 Uhr im Pfarrhaussaal.

Betttagmontagreise

Montag, 17. September.

Frauenarbeitskreis

Dienstag, 18. September um 14 Uhr 15 im Pfarrhaussaal. Neue Mitarbeiterinnen sind herzlich willkommen!

Bibel-Gesprächskreis La Sarraz

Donnerstag, 20. September um 20 Uhr bei Familie Eberhard, Bois de Fey.

Bibel-Gesprächskreis Yverdon

Mittwoch, 26. September um 20 Uhr im Pfarrhaussaal.

GOTTESDIENSTE

Kirchgemeinde Yverdon/ Nord Vaudois

Dimanche 1^{er} juillet, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 8 juillet, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48, Abendmahl. Dimanche 15 juillet, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 22 juillet, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 29 juillet, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 5 août, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 12 août, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48, Abendmahl. Dimanche 19 août, 10h, Yverdon, Kirche Plaine 48. Dimanche 26 août, 10h30, Kapelle Saint-Loup, Pompaples. Dimanche 2 septembre, 10h, Yverdon Kirche Plaine 48. ▀

CULTES & PRIÈRES

JUILLET – AOÛT 2018

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE JEUDI De 8h30 à 9h, oratoire de la cure du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 1^{ER} JUILLET 9h30, Corcelles-sur-Chavornay, E. Roulet. 10h, Le Sentier, N. Steffen. ATTENTION slow-up. 10h, Vallorbe. 10h, L'Abergement, célébration œcuménique, A. Gelin. 10h, Vuiteboeuf, L'honneur, T. Rakotoarison. 10h, Agiez, abbaye, P.-E. Brun. 10h15, Romainmôtier, N. Charri.

SAMEDI 7 JUILLET 11h, Premier, culte à la buvette des Auges, N. Charrière.

DIMANCHE 8 JUILLET 9h, Les Bioux, culte avec l'abbaye des Bioux, N. Steffen. 9h, Lignerolle, cène, T. Rakotoarison. 9h30, Essert-Pittet. 10h, Vallorbe. 10h, Le Sentier, culte louange, A. Schluchter. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h15, Montcherand, culte de l'abbaye, A. Gelin. 10h30, Valeyres-sous-Rances, baptême, T. Rakotoarison. 10h, Orbe, P.-E. Brun.

MARDI 10 JUILLET 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 15 JUILLET 8h30, Les Charbonnières, cène, A. Schluchter. 9h, Ballaigues, T. Rakotoarison. 9h30, Bofflens, P.-E. Brun. 10h, Vallorbe. 10h, Le Brassus, cène, A. Schluchter. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Rances, T. Rakotoarison. 10h30, Chavornay, P.-E. Brun.

DIMANCHE 22 JUILLET 8h30, Le Pont, J. Bossel. 9h30, Agiez, cène, E. Jacquat. 10h, Vallorbe. 10h, Le Lieu, cène, J. Bossel. 10h, Baulmes, culte tandem, L'encouragement, cène, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, D. Rouge. 10h30, Bavois, E. Jacquat.

MARDI 24 JUILLET 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 29 JUILLET 8h30, Le Sentier, N. Steffen. 9h, Montcherand, cène, T. Rakotoarison. 9h30, Arnex-sur-Orbe, E. Jacquat. 10h, Vallorbe. 10h, L'Abbaye, N. Steffen. 10h15, Romainmôtier, D. Rouge. 10h30, Valeyres-sous-Rances, T. Rakotoarison. 10h30, Corcelles-sur-Chavornay, E. Jacquat.

DIMANCHE 5 AOÛT 8h30, Les Bioux, cène, A. Schluchter. 9h30, Essert-Pittet, P.-E. Brun. 10h, Vallorbe. 10h, Lignerolle, culte avec la paroisse tandem, cène, A. Gelin. 10h, Le Sentier, cène, A. Schluchter. 10h15, Romainmôtier, D. Rouge. 10h30, Orbe, P.-E. Brun.

MARDI 7 AOÛT 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 12 AOÛT 8h30, Les Charbonnières, A. Schluchter. 9h, Vuiteboeuf, P.-O. Heller. 9h30, Bofflens, cène, E. Jacquat. 10h, Le Brassus, A. Schluchter. 10h, Vallorbe. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Les Clées, P.-O. Heller. 10h30, Chavornay.

DIMANCHE 19 AOÛT 8h30, Le Lieu, cène, A. Schluchter. 9h, Rances, cène, H. Chabloz. 10h, Vallorbe. 10h, Sergey, culte de l'abbaye, A. Gelin. 10h, L'Abbaye, cène, A. Schluchter. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Ballaigues, cène, H. Chabloz. 10h30, Orbe, cure protestante, culte et journée pizzas avec les paroissiens de Chavornay et d'Orbe, E. Jacquat, U. Riedel Jacot.

MARDI 21 AOÛT 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe.

DIMANCHE 26 AOÛT 8h30, Le Pont, N. Steffen. 9h30, Corcelles-sur-Chavornay, E. Roulet. 10h, Vallorbe. 10h, Montcherand, A. Gelin. 10h, Baulmes, T. Rakotoarison. 10h, Le Lieu, culte louange, N. Steffen. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h15, Orbe, abbaye, J.-L. Martin, abbé, P.-E. Brun, pasteur.

MARDI 4 SEPTEMBRE 9h, Agiez, salle paroissiale, silence et méditation d'un texte biblique. 18h, prière intercommunautaire, temple d'Orbe. 14h30, CAT, Vallorbe. ▴

La beauté, essentielle à notre monde



À VRAI DIRE

L'automne dernier, j'ai bénéficié d'un congé sabbatique pour approfondir le thème de la beauté. Et j'avais envie de partager avec vous une de mes méditations, qui avait pour base la pensée, très simple, de l'auteur du « Livre de la jungle », R. Kipling : « La beauté est ce que Dieu a fait de mieux. » Ce qui me frappe d'abord dans cette pensée est que le sommet de ce que Dieu a fait soit la beauté, et pas la perfection ni la puissance. On

est ainsi en décalage par rapport aux concepts habituels et bien définissables. Et Dieu me semble en effet justement de cet ordre : peu définissable et pourtant sensible au-delà des concepts et des mots : cela me fait revaloriser l'intuition et le mystère dans mon approche de Dieu. La beauté est, comme lui, de l'ordre du mystère ; elle touche là où les paroles rationnelles se perdent, là où la raison humaine trouve sa limite, là où la maîtrise se révèle vaine et où la confiance peut naître et croître. Par la beauté, Dieu contribue ainsi à donner de la transcendance

au monde, une référence à un ailleurs essentielle à la vie commune comme individuelle. Notre monde se meurt d'avoir perdu et démythifié la transcendance. Il est en train de mourir dans l'absurde, et de l'absurde. La toute-puissance de l'humain – qu'il croit avoir prise à Dieu – le détruit, parce que l'humain n'a pas la maturité pour assumer un monde sans transcendance. Et, même dans un monde qui se voudrait sans Dieu, la transcendance reste indispensable à la survie d'une humanité qui a développé autant de moyens techniques,

et donc d'occasions de s'autodétruire. S'émouvoir de la beauté du monde se révèle alors être un essentiel pour retrouver l'humilité, pour être décentré de soi, pour nourrir notre intériorité et pour devenir, en conséquence, responsable... En ce sens, la beauté amène effectivement à l'éthique. « La beauté sauvera le monde », écrivait Dostoïevski...

La beauté est partout. Le défi ? Rendre nos sens disponibles et cultiver une attention régulière à elle... ▲

Olivier Calame, pasteur, coordinateur régional

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **COORDINATEUR** Olivier Calame, 021 331 58 70, olivier.calame@eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, paulettereymond@romandie.com **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE FORMATION ET ACCOMPAGNEMENT** Marie-Thérèse Guignard, 024 453 10 72, guignols@bluewin.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL DE SERVICE COMMUNAUTAIRE PRÉSENCE ET SOLIDARITÉ** Suzanne Valet, 079 387 53 10, svalet@bluewin.ch **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE ENFANCE** Aude Gelin, pasteur, 021 331 56 19, aude.gelin@eerv.ch **MINISTÈRE JEUNESSE** Yvette Marschall, pasteur, 021 331 58 32, yvette.marschall@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch.

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEURE Aude Gelin, 079 546 83 50 ou 021.331.56.19, aude.gelin@eerv.ch **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch.

BAULMES-RANCES PASTEUR Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **PRÉSIDENT** Philippe Metzener, 024 441 27 53 **SECRETARIAT** Séverine Hurni 024 459 39 79, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch.

CHAVORNAY PASTEURE Emmanuelle Jacquat 076 306 19 75 **PASTEUR REMPLAÇANT** Etienne Roulet, 021 843 05 76 ou 079 769 53 50, etienne.roulet@eerv.ch. **PRÉSIDENTE** Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudimieville@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary880@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch.

LA VALLÉE PASTEURE Noémie Steffen, 021 331 58 98, noemie.steffen@eerv.ch **PASTEUR** Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Meylan, 021 845 42 40, pvmeylan@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch.

ORBE-AGIEZ PASTEUR Pierre-Edouard Brun, 021 331 56 36, pierre-edouard.brun@eerv.ch **PASTEURE** Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch.

VALLORBE PASTEURE Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre-Henri Jost, 021 843 30 48, phjost55@gmail.com **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch.

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Josette Guignard, 024 453 15 06, jos.guignard@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch.

PAROISSE LANGUE ALLEMANDE PFARRER Beat-Martin Wirth, 021 331 57 96, kirchgemeinde.yverdon@gmx.ch **JUGENDARBEIT «SCHÄRME»** Cynthia Wegmann, 076 446 22 99, jg.schaerme@gmail.com.

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS JUGENDARBEIT «SCHÄRME» Andrea Eggimann, 1400 Yverdon-les-Bains 078 929 24 00, jg.schaerme@gmail.com **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ▲

RENCONTRE

Une personnalité se livre au jeu des questions

Fabrice Midal

« Être narcissique, c'est célébrer que nous sommes fils et fille de Dieu »



© Gilles Bassignac

Bio express

Fabrice Midal, 51 ans, philosophe français et maître de méditation, auteur d'une vingtaine d'ouvrages dont les best-sellers *Foutez-vous la paix*, *Commencez à vivre* (Flammarion 2017) et *Sauvez votre peau! Devenez narcissique* (Flammarion 2018).

Qu'est-ce qui vous rend fort ?

Accepter ma propre vulnérabilité.

Votre défi ?

Montrer que le narcissisme n'est pas une faute. Affirmer cela, c'est empêcher les gens de s'écouter, de se respecter, de s'aimer, qui est le socle de toute tradition réellement humaine. Nous nous épuisons jusqu'au burn-out. Il est temps d'arrêter. De sauver notre peau !

Dans votre dernier ouvrage, vous développez en effet une vision positive du mythe de Narcisse.

Oui, et pour deux raisons. D'abord, j'ai regardé autour de moi : ai-je vu des gens narcissiques ? Non. Mais plutôt, des personnes qui ont le sentiment de n'en faire jamais assez, qui se maltraitent et se sentent coupables. Puis, j'ai regardé le sens de ce mythe et l'ap-

propriation qui en a été faite, de Caravage à Rilke, de Poussin à Paul Valéry. Et là, ô surprise ! J'ai découvert que Narcisse n'était pas cet être vaniteux, autocentré que l'on prétend, mais un être qui ne se reconnaît pas. J'ai constaté que Narcisse a toujours été un soutien à ceux qui cherchaient à retrouver la dignité de l'être humain.

Le narcissisme, c'est aimer démesurément sa propre personne. Un concept pas très protestant...

Être narcissique, c'est savoir célébrer le fait que nous sommes fils et fille de Dieu. Que la grâce ne se mérite pas, qu'elle est un pur don. Je crois, au contraire, que c'est très protestant !

Jésus était narcissique selon vous. Expliquez-nous.

La parole du Christ « Aime ton prochain comme toi-même » ne repose pas sur la condamnation mortifère de soi ! Il y a là un rapport à l'amour d'une profondeur encore à redécouvrir. Nous sommes aimés ! Malgré toutes nos insuffisances...

Le narcissisme conduit à l'amour de l'autre ?

Comment aimer l'autre si l'on se mal-

traite, si l'on ne se respecte pas soi-même ? C'est juste impossible. Le narcissisme est le seul antidote à l'égoïsme.

Le sacrifice et le péché sont des notions importantes du christianisme. Est-ce compatible avec l'amour de soi ?

Tout dépend. Si vous faites de ces notions des outils pour vous punir, vous maltraiter, alors c'est un poison. Si cela vous aide à vous pardonner et aller de l'avant dans l'amour, ce peut être une chance.

Vous dites que notre société contemporaine n'est pas celle du sujet-roi. Vraiment ?

Tout au contraire. Nous fabriquons des robots qui n'osent plus penser par eux-mêmes, questionner, interroger. C'est juste effrayant !

La méditation pour mieux vivre sa vie chrétienne. Qu'en pensez-vous ?

C'est une évidence. Elle permet de trouver la paix. Comment faire autrement ?

Un conseil pour pratiquer ?

Commencer par se foutre la paix !

► Elise Perrier